

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEBAT DE JEUDI

Quelques réflexions.

Il faut féliciter les députés qui, jeudi soir, aux Communes ont posé sur le terrain des principes la question des droits du français dans la loi électorale.

Mais il y a précisément au parlement un certain nombre de gens qui voudraient nous considérer comme des sauvages jouissant, dans leur réserve de Québec, d'un certain nombre de privilèges strictement délimités, mais qui, dès qu'ils passent la rivière Ottawa ou la Restigouche, doivent vivre à l'anglaise.

Et l'on a pu voir l'autre soir que la modestie même de nos demandes ne fait souvent qu'encourager l'adversaire.

On nous fait beaucoup de compliments depuis quelques mois. Le nouveau débat va nous fournir, une fois de plus, l'occasion de voir ce qu'il y a de substance derrière ces belles phrases.

UNE LETTRE DE M. HOOVER

LE CANDIDAT A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS PARLE DES PROFITEURS. — UTOPIE.

M. Herbert Hoover est officiellement candidat à la présidence des Etats-Unis.

Les deux partis ont songé au début à le mettre sur leur liste; il a de lui-même refusé l'appui des démocrates.

Et tout de suite, M. Hoover apparemment pour illustrer sa pensée, choisit un exemple: le haut coût de la vie.

se prophétie, oubliée, au reste, par tout le monde ou à peu près, n'a pas suffi à la dépolluer de tout son prestige comme père nourricier de l'humanité pendant la crise terrible de la guerre.

M. Hoover veut que son parti parle la langue du bon sens. S'il était en France, il dirait que le «bourrage de crâne» a trop duré.

M. Hoover s'intéresse surtout à la politique extérieure en tant qu'elle peut réagir sur la politique intérieure.

américains à sonder leurs reins et leurs coeurs avec la pointe de la baïonnette.

Le Post de New-York, dont la politique est assez obscure en ce moment mais qui semble accentuer son anglophilie, ce qui indiquerait qu'il tend de plus en plus à se rapprocher du groupe de la haute finance, salue avec enthousiasme la lettre de M. Hoover.

Le reste de la lettre de M. Hoover est assez banal. Il réclame le retour à l'initiative individuelle, l'abolition de l'ingérence et de la tutelle gouvernementale.

Cet homme qui a dénoncé les partis en prétendant qu'ils n'avaient aucune différence essentielle, qu'ils se confondaient tous dans la même «platitude» et qui d'ailleurs le rappelle au début de son article une fois de plus quand il dit que l'on retrouvera les mêmes articles dans tous les programmes.

Louis DUPRE.

BILLET DU SOIR

DEMENAGEMENTS

Et dire qu'il existe des infortunés qui déménagent!

Dans le tourbillon des affaires, vous avez oublié ce fleau de l'existence, cette dislocation du foyer, cette perturbation pareille à un séisme, en cause de l'éparpillement ou de l'entassement des meubles, du désordre et du remue-ménage, qu'il entraîne, des airs de réfugiés qu'il donne aux pauvres nomades.

Et vous vous plongez dans de sombres réflexions sur les déclinés de la vie urbaine.

Salopettes Les cercles de salopettes n'ont pas apparemment vécu longtemps, surtout en notre pays où il fait presque toujours trop frais pour se balader avec un mince pantalon de coton.

Une fraude

Quelqu'un a signalé, l'autre jour, aux Communes, qu'à Toronto, en 1918, il n'y a eu que 6,501 contribuables qui ont reconnu être sujets à l'impôt fédéral sur le revenu et ont fait leur rapport au fisc en conséquence.

des inconnus occupent ces maisons et la présence de ces indifférents cause une légère angoisse.

Le sentiment d'une minute pris de remords d'oublier le passé et de se reconnaître semblable aux intrus qui négligent les tombes et l'abandonnent aux sacrilèges attentats des étrangers, presse le pas, avide de s'étourdir dans la dissipation, de courir de bruit la fuite du temps, de couper court à une mélancolique rêverie.

PIERRE DALBEC.

BLOC-NOTES

Des mots

Un journal de Londres rapporte un récent discours de Lady Bonham Carter, fille de M. Asquith, où elle ne ménage pas M. Lloyd George.

Bambou et pâte de bois

L'univers civilisé souffre de toutes sortes de crises, sobre aussi de celles du papier.

Salopettes

Les cercles de salopettes n'ont pas apparemment vécu longtemps, surtout en notre pays où il fait presque toujours trop frais pour se balader avec un mince pantalon de coton.

Une fraude

Quelqu'un a signalé, l'autre jour, aux Communes, qu'à Toronto, en 1918, il n'y a eu que 6,501 contribuables qui ont reconnu être sujets à l'impôt fédéral sur le revenu et ont fait leur rapport au fisc en conséquence.

LA SESSION D'OTTAWA

LA MARGARINE

Ottawa, 30. — Au début de la séance, le premier ministre intermédiaire, a annoncé que le comité des comptes publics siégerait sous peu, afin d'examiner le dernier rapport de l'auditeur général.

Avant la discussion sur la production et la vente de l'oléomargarine, discussion qui a occupé toute la séance, le ministre de la marine a fait adopter un bill modifiant la loi demandant les pilotes, la loi est présentée pour faire suite à une entente entre les pilotes, les propriétaires de navires et le ministère de la marine.

M. Sutherland a été le principal adversaire du bill. Le gouvernement a profité de la période troublée de la guerre pour permettre l'importation et la production de la margarine.

Quel est le motif qui guide aujourd'hui le gouvernement? Est-ce l'intérêt national? Non. C'est encore un petit groupe d'individus qui ont réussi à faire protéger leurs intérêts par ce gouvernement.

En temps normaux et sous des conditions normales, la protectionnisme a, pour conséquence, l'élévation du prix des nécessités de la vie.

M. Fielding est en faveur du bill, mais il ne comprend pas pourquoi le gouvernement ne reconnaît pas à la margarine le droit d'établir domicile permanent parmi les produits alimentaires.

Ernest BILODEAU.

«Le divorce» La question du divorce est plus que jamais à l'ordre du jour.

Ernest BILODEAU. «Le divorce» La question du divorce est plus que jamais à l'ordre du jour.

CONSTATATION

A propos d'une conférence de M. Antonio Perrault.

Nous n'avons pas l'honneur de connaître personnellement M. Antonio Perrault, mais le tenons pour un homme grave et laborieux, observateur sagace, et bon juge en matière religieuse et sociale.

Son attitude simple et vraie, nette et tranchée, pleine de courage, lui a valu un beau succès dans cette conférence qu'il vient de faire au Jeune Barreau de Montréal, sur le livre de Georges Fonsegrives, intitulé: De Taine à Péguy, Evolution des idées dans la France contemporaine.

Après avoir indiqué les grandes lignes du progrès religieux en France, ou mieux le retour aux idées saines et aux directions vraies, les seules qui aient jamais fait la France grande et belle, le conférencier a voulu donner une leçon de choses à son auditoire.

Encore une fois c'est un renouveau qui nous inspire une confiance plus grande dans l'avenir.

Tout s'enchaîne dans la vie, dans celle de l'Eglise en particulier, car c'est d'elle que nous parlons en ce moment.

Une autre semence fructifie abondamment. Confiée à la terre, non pas dans un coin du Royaume, mais dans le vaste champ de l'Eglise universelle, elle a été répandue sur le sol avec une profusion qui n'a d'égal dans aucun siècle.

C'est un fait nouveau qu'un avocat ait parlé devant le Barreau comme M. Perrault a eu le grand honneur de le faire.

«Le divorce» La question du divorce est plus que jamais à l'ordre du jour.

«Le divorce» La question du divorce est plus que jamais à l'ordre du jour.

«Le divorce» La question du divorce est plus que jamais à l'ordre du jour.

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5159

FAIS CE QUE DOIS!

(Suite à la 2ème page)

LE DEVOIR A 3 SOUS

A commencer du lundi 3 mai, — après-demain, — le Devoir se vendra 3 sous le numéro.

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui en troisième page les raisons pour lesquelles il nous faut monter notre prix de vente d'un sou.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Maison mère

COMMENT ECRIRE CETTE EXPRESSION

On rencontre cette expression dans les journaux chaque fois qu'il s'agit de la maison principale d'une communauté religieuse.

Généralement on l'a écrit avec un trait d'union. Quelquefois cependant, on lit cette expression, surtout dans les livres, écrite sans trait d'union.

De nos grands dictionnaires dont les éditions classiques ne sont que des abrégés, il n'y a que Larousse qui donne cette expression et il écrit: maison mère sans trait d'union.

Cette autorité suffit et l'on doit accepter cette pratique. Quand même on trouverait dans quelque ancienne édition d'un autre dictionnaire la même expression ou une analogie écrite avec un trait d'union, on ne devrait pas en tenir compte.

Guérin, de Bescherelle, d'Hartzfeld et Darmesteter, etc., comme favorables à l'omission du trait d'union.

Si la plupart des grands dictionnaires, ainsi que leurs abrégés, écrivent ces expressions sans trait d'union, pour quelle raison faudrait-il écrire la seule expression maison mère avec un trait d'union?

On peut tirer une dernière preuve de la comparaison entre les noms composés et les expressions complexes, comme celle qu'on étudie ici.

On pourrait citer ici tous les noms composés de personnes (Fabre-Surveryer ou de lieux (Charlebourg, Longue-Pointe, Saull-a-Récollet (2), saint-Jean).

On a lu ici même deux articles sur la vénérable Marguerite Bourgeoys. L'un, le 1er décembre 1919, qui démontre qu'il faut écrire le nom de famille avec un "s" (et non avec un "t" comme les autres personnes de ce nom).

On peut donc affirmer qu'il n'y a point de manque de réflexion ou l'absence d'une vue d'ensemble qui a porté à faire de cette expression un nom composé.

Abbé Joseph Saint-Denis, Chambly, avril 1920.

CONSTATATION

(Suite de la 1re page)

en montant sur le siège pontifical, fut de réformer l'enseignement des clercs. Il élaborait lui-même un programme d'études ecclésiastiques dont la philosophie de saint Thomas serait la base.

Léon XIII eut pour successeur Pie X. On a souvent opposé ces deux papes. De prime abord il paraît bien qu'il y ait entre eux des divergences profondes.

Léon XIII avait éclairé et fortifié la foi. Pie X inaugura un mouvement de vie intérieure et suraiguée plus intense. Le premier avait parlé à l'esprit, le second s'adressa au cœur des fidèles.

La foi et la charité sont inséparables, et c'est dans un mutuel appui qu'elles contribuent à l'agrandissement du royaume de Jésus-Christ.

La mort de Nord Alexis. L'ancien président d'Haïti est mort, hier, en exil à la Jamaïque, après une carrière mouvementée.

La troisième lecture du règlement Carter devant le conseil.

Montréal et le Grand-Tronc-Pacifique. La métropole serait reliée au nouveau transcontinental d'ici à trois ans.

La catastrophe de Cornwall. On a retrouvé les restes calcinés de deux autres victimes.

L'exportation du bois de pulpe. L'exemple de la province de Québec sera, croit-on, suivi par le Nouveau-Brunswick.

Le président Taft veut une entente plus étroite avec le Canada.

Le Canada cette année, dépensera onze millions pour le militarisme.

La réponse du sénateur Choquette au défi de MM. Talbot et Roy.

L'ambassadeur du Pérou en République Argentine démissionne en donnant comme motif l'imbroglio qui existe dans la politique extérieure du Pérou.

Les élections du Barreau. M. F.-J. Bisailon est élu bâtonnier du barreau de Montréal.

Les élections générales en Espagne sont fixées au 8 courant.

Le canal de Panama. Le président du conseil demande que l'on presse la construction des fortifications.

L'anthologie des poètes canadiens

Cette anthologie de la poésie canadienne française, éditée par la maison Granger, et préparée par MM. Jules Fournier et Asselin, est sous presse et paraîtra ces jours-ci.

La foi et la charité sont inséparables, et c'est dans un mutuel appui qu'elles contribuent à l'agrandissement du royaume de Jésus-Christ.

Colliers, Pendentifs, Lavallières. Ces bijoux font la gloire de la joaillerie moderne. Les perfectionnements apportés à l'outillage ont permis la création, en ce genre, de parures d'une délicatesse incomparable.

Digne de votre patronage LE PAIN "VICTORIA" ou "PARISIEN" DE LA BOULANGERIE J.-A. BROUSSEAU, Limitée 49 75 RUE BOYER.

LE BON JAMBON PORTE LA MARQUE S. L. CONTANT RETENEZ BIEN LE NOM — en allant chez votre épicière ou boucher.

O. Martineau & Fils Limitée 471-BST, RUE MARIE-ANNE. Manufacturiers de MONUMENTS en gros. Monuments en granit et en pierre à chaux.

PLOMBERIE MAXIMUM DE SATISFACTION si, pour vos travaux de plomberie, chauffage à vapeur et à eau chaude, posage des corniches et toitures, vous vous adressez à ceux qui s'y connaissent parfaitement en ces matières.

DENTS EXTRAITES ET TRAITÉES SANS DOULEUR DENTIER-OR, Aluminium, Gold, Steel, Vulcanite. PONTES—En or solide, Porcelaine.

PALETOT de PRINTEMPS En gabardine — tout laine \$39.50 S.-A. de LORIMIER

TARIF DES PETITES AFFICHES DEMANDES D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

AUTOMOBILES CHAUFFEURS MÉCANICIENS demandés. Surtout les conducteurs, pour les véhicules, position assurée.

ANIMAUX DOMESTIQUES Vente extraordinaire de lapins de choix, Races belges, grisets et noirs, sujets de 2, 4 mois, gris ou noirs, à \$10.00 le trio.

PERDU PERDU, Courrière en Alaska, 4 jours de largueur, jeudi soir, entre 5 et 7 heures, sur le chemin entre Montréal et St-Martin.

PROPRIÉTÉS A VENDRE Alexandre Dupuis (Établi en 1897) COURTIER EN IMMEUBLES 43 PLACE D'ARMES (avis Craig) MAIN 1512. Rés., St-Louis 3265.

DIVERS ELEVES DEMANDES. Jeune homme, préparé pour à une carrière enviable. Le professeur Dumas prépare aux examens d'Instituteur, droit, pharmacie, 600 rue St-Denis.

ECOLE DE PRESSAGE COUPE ET DESSIN HOMMES, garçons demandés, pouvant faire \$45.00 à \$65.00 par semaine, comme presseurs d'habits.

SOUSSIONS POUR CHARBON La Commission des Ecoles catholiques de Montréal, District Nord, recevra des soumissions pour la fourniture d'environ 3,000 tonnes de charbon anthracite, pour 700 différentes écoles de son district d'ici à jeudi, le 6 mai 1920.

ANTIKOR-LAURENCE CURÉ RADICALE DES CORPS SÈRE EFFICACE, SANS DOULEURS EN VENTE PARTOUT 25¢

LE "DEVOIR" A 3 SOUS LUNDI PROCHAIN LE 3 MAI

A compter d'après-demain, lundi, le 3 mai, le prix du DEVOIR au numéro, dans les dépôts, dans la rue et à nos bureaux, sera de trois sous.

Bref, la moyenne générale de l'accroissement des dépenses du journal, depuis qu'il se vend 2 sous le numéro, est d'au delà de 80 pour cent.

Il y a dix ans

(Le Devoir, No 96, 2 mai 1910) M. Omer Héroux traite, sous le titre, des luttes parlementaires provinciales.

Lettre d'Ottawa de M. Georges Pelletier: "Le pays revêt la livrée militaire. Geste définitif — Au hague! — Le sénat ne vote point. Des mécontents — C'est dur à avaler — Un ex-directeur du Soleil — Il s'insurge — "Je ne puis défendre cette politique" — Les vrais agitateurs — A propos du Canada — Derrière Cartier — Les frères siamois du Canada — L'opinion de MM. Dandurand et Bêgue — Eternelle crainte — Pas de plébiscite!

Un bras fracturé

Weedon, 1er. — (D.N.C.) — M. Léo Fontaine, fils de M. Emile Fontaine, vient d'être victime d'un sérieux accident. Il était occupé, à la manufacture d'alcool, à pousser un wagon de charbon, lorsque, par distraction ou imprudence, son bras droit, trop écarté du corps, fut accroché par une des grosses pièces de charpente et souffrent cette partie de l'édifice.

LE NATIONALISTE

Dans le numéro du 25 avril, le "Nationaliste" commence la publication d'un palpitant feuilleton couronné par l'Académie française. Voici le sommaire de ce numéro: M. Tom Moore parle d'or — Etienne Anthony.

DECES

MALO. — A Montréal, le 30 avril 1920, à l'âge de 6 ans, 1 mois et 18 jours, est décédé Maurice, né le 12 juin 1913, de J. Placide Malo et de Marie-Anne Riendeau.

La Cause des Maladies de Coeur

Une mauvaise digestion produit des gazans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le coeur entravant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. 15 à 30 gouttes de Sirop Curatif de la Mer Sciepel, après les repas, régularisent la digestion et permettent au coeur une action régulière et complète.

La Revue Hebdomadaire

Docteur Emmanuel Lalot: Vieux papiers... Choses d'autrefois, Réflexions d'aujourd'hui. Lieutenant-colonel de Thomassin: La Nouvelle Armée britannique. John Galworthy:

H. E. BOURASSA

INGENIEUR MECANICIEN. Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE: Pièces de rechange, roues d'engrenage et rectification des cylindres. (Expérience de 29 ans). Rectification des cylindres Ford et Chevrolet. \$12.00. TEL. L.A.S. 3345. 1495 NOTRE-DAME EST.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

ALCIDE CHAUSSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

J. Albert La Rue ARCHITECTE MONTREAL QUEBEC 74 St-Jacques 350 Grande Allée Tél. M. 1847. Tél. 6372.

ARPENITEURS-INGENIEURS Vincent, Girouard & Vincent Ingénieurs civils, Arpenteurs, Architectes. 74 SAINT-GABRIEL, MONTREAL. Tél. Main 1188.

ASSURANCES ET VITRES

ISIDORE CRÉPEAU Assureur contre l'Incendie, Accidents, Glaces, Automobiles, etc. 1410 Blvd St-Laurent Bâtisse Isidore Crépeau

Atlas Assurance Company Limited Directeur-Gérant: Commercial Plate Glass Assurance Company

La Cie CERAMO-VITRAIL, Inc. Fabrication des Verrières et Mirrors. Phons: St-Louis 6401-6402.

ASSURANCES NORMANDIN & DESROSIERS Courtiers en Assurances 22, RUE SAINT-JACQUES, Montréal. Tél. Main 3363.

AVOCATS Parisseault, Archambault & Bruchési AVOCATS Immeuble de la Banque d'Epargne, 180 rue Saint-Jacques, Montréal. 4571-4572.

ARCHAMBAULT & MARCOTTE AVOCATS 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-2524. Joseph Archambault, C.R., M.P. Emile Marcotte, C.R., M.P. Bureau du soir, tél. West. 4059.

Roland Maillet AVOCAT ET PROCUREUR 162 rue St-Denis. Tél. Est 893.

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 189 RUE ST-JACQUES, CB. 46. Etude légale: Elliott et David. Main 9285

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Etude: Brasseur, Forest, Lévesque et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence: téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE avocat, bureaux: chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 40 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

Jean C. Martineau LL.L. AVOCAT 60-est, rue Notre-Dame, Main 7620. 474 rue St-Denis. Est 2275. Secrétariat des "Amis du Devoir"

PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY, AVOCAT Immeuble Power, 83 ouest rue Craig. Tél. Main 5598.

St-Germain, Guérin & Raymond AVOCATS Tél. Main 8154. 30 RUE ST-JACQUES. P. St-Germain, LL.L., C.B., L. Guérin, LL.L., B. Panet-Raymond, LL.L.

ANATOLE VANIER Guy Vanier. VANIER & VANIER AVOCATS Tél. Main 2532. 97 rue Saint-Jacques.

BANQUE D'EPARGNE LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 376 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires. Vieux cadres réparés, redorés: miroirs réajustés. Une spécialité. Gros et détail. 55-60 BOUL. ST-LAURENT Manufacture: 7 Clark. Tél. Main 5982.

COMPTABLES P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. M. 4012.

BEAUDOIN LIMITEE Comptable 68 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. Membre du service de collection américain Succursale à Québec, 64, Saint-Joseph

L. A. CARON COMPTABLE VERIFICATEUR LICENCIÉ INSTITUT COMPTABLE 48 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (depuis 1885), experts en propriétés. Edifice Credit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts tire et 2ème hypothèques. Collection, achats de créances.

DOCTEURS Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, DU NEZ et de la GORGE. 145 Ste-Catherine O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK Spécialiste Traitement spécial des maladies d'Estomac et de la Peau. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie. Traitements électriques.

Dr J.-M.-A. VALOIS, Maladies des voies urinaires 40, rue Saint-Denis, Montréal

Dr R. TESSIER Chevalier de l'Ordre de Léopold II, de Belgique, médecin des hôpitaux militaires en France, assistant à l'hôpital Civil de Paris. Spécialité: peau et voies urinaires. Traitements spéciaux. Aussi à l'électricité. — 285 RACHÉL, angle Saint-Denis, Saint-Louis 8407.

CHIROPODISTE Maladies des pieds Une foule de personnes souffrent des pieds et en ignorent la cause, alors qu'un simple examen par un spécialiste suffirait à localiser la source du mal, en indiquant le remède et assurer la guérison. Les pieds plats, les chevilles faibles, les arces tombés, etc., sont guéris radicalement par nos supports extra légers, faits sur mesure. Traitement spécial des cors, durillons, ongles incarnés, oignons, verrues, etc. Consultation gratuite.

PEDIC LABORATORY 204 Ste-Catherine Ouest

DENTISTES Dr Noël Décarie, Gradué du Forest, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVOCAINE qui permet d'extraire les dents sans douleur. — 323 Bleury, près Théâtre Intérieur. Consultation gratuite.

Dr Nap. Desjardins DENTISTE Extraction des dents sans douleur. Spécialités: dents couronnées et dentiers. Dentisterie de première qualité à prix très modérés. 145 NOTRE-DAME OUEST, ST-HENRI, Angle Bourget, Montréal. Tél. Westmount 952.

Dr Moras Manseau CHIRURGIEN-DENTISTE Heures de bureau: 9 h. de l'avant-midi à 9 h. du soir. 607 avenue Atwater. Up. 9115. Angle St-Jacques.

MADemoiselle GUIMOND CHIRURGIEN-DENTISTE "LE SALABERRY" 308 Sherbrooke, angle St-Denis App. 9 Tél. Est 6187. 595 Adam, angle LaSalle. Lasalle 2429.

Honoré Thibault CHIRURGIEN-DENTISTE Capitaine en charge des laboratoires dentaires de la milice canadienne de Québec.

Le Dr G. H. Kent DENTISTE a laissé la clinique dentaire de l'Hôpital St-Luc, et recrée son cabinet au No 157 RUE ST-DENIS TEL. EST 311

La Fleur sombre (III). (Traduit de l'anglais par Maurice de Coppet). Elie Faure: Renoir, Jean. Chantonnax: Chronique musicale. Froys et documents: La Vie de la Semaine. — Courrier théâtral, par François Mauriac. — Revue des revues françaises, par Jean d'Elbée. — Memento bibliographique, par Max Buteau. — La Vie agricole, par Joseph Blancheville. — L'Education physique, par D. Strohl. — Les Éléances et le Mode.

L'OEUVRE DES RETRAITES FERMÉES

LETTRE DE Mgr BRUCHESI AU R. P. ARCHAMBAULT

Mgr l'archevêque de Montréal a bien voulu adresser au R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., directeur de l'Œuvre des Retraites fermées, la lettre suivante: "Mon révérend Père, "C'est un geste bien naturel que de se retourner, au bout de quelques années de labeur, pour voir le travail accompli. C'est ce que vous faites aujourd'hui. Il y a en effet dix ans que s'ouvrait dans ce diocèse, à Boucherville, la première maison de retraites fermées au Canada. On avait restauré pour la circonstance la vieille demeure patriarcale de la Broquerie, relique de notre histoire. Je la revois encore, telle qu'elle m'apparut, un après-midi de juin, alors que j'étais en tournée pastorale. Sous son toit recueilli, un groupe de ligueurs du Sacré-Coeur suivaient pieusement les exercices. Je m'arrêtai les bords et m'adressai à leur contact. "Depuis, une nouvelle maison, plus grande et mieux aménagée, a remplacé la Broquerie. Et chacune de ses étapes annuelles a marqué un succès croissant. La Villa Saint-Martin recevait, l'an dernier, 1734 retraitants. Quel beau chiffre! Et combien plus beaux encore les fruits spirituels qu'ont donnés les retraites! Que d'hommes s'y sont convertis! que d'âmes s'y sont purifiées! que d'associations et de paroisses s'y sont transformées! "C'est vraiment une église qui s'est formée dans ce cénacle, église de catholiques plus attachés à leur foi, plus fideles à leurs devoirs, plus dévoués envers l'Eglise. On les rencontre maintenant dans tous les rangs de la société. Ils donnent l'exemple d'une vie vraiment chrétienne. Ils ne craignent pas de mettre leurs paroles et leurs énergies au service de la religion. Ils se groupent sous la direction de leurs prêtres, en organisations franchement catholiques. Ils sont, presque partout, les membres les plus actifs des nombreuses œuvres sociales et charitables que réclame notre époque. Comment un coeur d'évêque ne se réjouirait-il pas d'un tel résultat? "Continuez donc, mon cher Père, à vous dévouer à cette oeuvre bénie: il n'en saurait être de meilleure pour le bien des âmes et la gloire de Dieu. Continuez, par vos réunions mensuelles, votre revue, et par d'autres initiatives, à affermir et à multiplier, ceux qui sont déjà nés à Saint-Martin. Comme je vous l'écrivais, lors de la fondation de la Vie Nouvelle, c'est là le complément nécessaire des retraites. "Avec mes meilleurs vœux de succès, agréés, mon révérend Père, l'assurance réitérée de mes sentiments très affectueux et très dévoués. (Signé) "PAUL, Arch. de Montréal."

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC Estampes en Caoutchouc EN TOUTS GENRES A. Derome & Cie 20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 473.

HOTELS VICTORIA HOTEL Québec. H. Fontaine, prop. Plan américain. Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

HOTEL SAINT-ROCH Plan américain Angle Saint-Joseph et Place Jacques-Cartier, Zéphirin Beaumont, gérant. QUEBEC, P.Q. Sur la rue principale du centre commercial.

NOTAIRES Chs. ARCHAMBAULT NOAIRE Etude: 769 est, avenue Mont-Royal, Argent à prêter.

J.-L. ISIDORE DUCHARME NOAIRE (Successor de Benoit, et Ducharme) Edifice "La Sauvegarde", chambre 95 92 RUE NOTRE-DAME EST Montréal Domicile: 141, Lacombe 2309 — Tél. Main 3191

J.-M.-PAUL ETHIER, S.A. L.L.B. NOAIRE, C.S. ST-BONIFACE, Shawinigan, Co. St-Maurice.

HORACE H. LIPPÉ NOAIRE 150 ST-JACQUES, MONTREAL, MAIN 3224. MONTREAL, ST-LOUIS 6222.

PROFESSEURS Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais. Préparation aux examens de brevets ART DENTAIRE, DENTURE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc. RENE SAVOIE, I.C. et I.E. Bachelier en arts et sciences appliquées. Professeur au collège Sainte-Marie et au collège Loyola. Enseignement individuel, paiement facile le jour et le soir. Cours pour dames et messieurs. Renseignements fournis sur demande. 128 RUE SAINT-DENIS, Tél. Est 6162. En face de l'église Saint-Jacques

Edmond La Roche, B. S. Professeur de français et de l'anglais. Préparation aux cours classiques et aux brevets. Cours aux deux sexes. 195 RUE ST-ANTOINE EST. Tél.: Bureau, Est 7496, Res., Est 309.

Collège Commercial Elie 3, rue St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Toutes matières commerciales. Sténographie, correspondance, Télégraphie et administration des affaires. Préparation aux examens. Tél. E. 2539.

Leblond de Brumath 259 EST, RUE ONTARIO, bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages. Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal. Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

PERCEPTION THE GRAHAM MARCHAND AGENCY LIMITED EDIFICE MONTREAL TRUST Nous faisons les recouvrements dans toutes les parties du monde sur bases de commissions. Appelez Main 2596, et notre représentant passera à vos bureaux immédiatement.

CASAUET ET DENIS PERCEPTIONS DE TOUTS GENRES Cheques remis mensuellement à nos clients, 194 Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. E. 784.

REGLEMENTS DE COMPTES TOUTES DETTES immédiatement réglées marchands, particuliers, par chèques, sans intérêts; informations gratuites. Le bureau, 48 Place d'Armes, coin Craig. Soit 614 Laurier ouest

SERRURIERS E. TELLIER Serrurier-armurier, 205 Dorchester Est, angle Ste-Deux, Montréal. Réparations de grammophones, serrures, clés, armoires à feu, linoing de soie, affilage de toutes sortes, réparations de réfrigérateurs. Prompt travail. Satisfaction garantie.

DOMINION WELDING M'FG. SOUDURE, COUPURE, BRASURE Réparations de toutes pièces: Fer, Acier, Fonte, Cuivre, Bronze, Aluminium. RADIATEURS D'AUTOS Décarbonisation de moteurs d'automobiles 584 ST-THOMAS TEL. EST 4439

Dr L.-P. BOUTIN DENTISTE Angle Mont-Royal et Papineau. Tél. St-Louis 6211.

AU BON MARCHÉ

Occasions Spéciales au Rayon des Gants pour Dames et Enfants

CHAPEAUX DE TOILETTE POUR DAMES



GANTS en soie bleu-marine, blanche, grise, pommée ou blanc avec rayures noires. Bout des doigts double. Pointures de 5 1/2 à 8, pour dames. Pour le prix spécial de la paire. . . . 1.19

AUTRE LIGNE DE GANTS en soie blanche, noire, grise, pommée et mastic. Deux boutons-pression. Pointures de 5 1/2 à 8, pour dames. Les meilleures marques. Pour le prix spécial de la paire. . . . 1.50

GANTS en coton blanc. Un bouton-pression. Pointures de 3 à 6, pour enfants. Meilleures marques. Prix spécial, la paire.75

GANTS garantis en chevreau blanc. Un bouton-pression. Toutes les pointures pour dames. Prix spécial, la paire. 1.49

Nouveaux chapeaux de toilette en dentelle de crin, noirs ou de couleurs. Ils sont garnis de fleurs et de fruits. Prix variant de 12.00 à 18.00

Chapeaux pour Fillettes Chapeaux en paille Milan et Liséré. Grand choix de nuances. Prix spéciaux de 3.95 et 4.95

EN VENTE SAMEDI ET LUNDI

AU RAYON DES ARTICLES POUR HOMMES



NOUVELLES CHEMISES DE NEGLIGE en fil ou en zéphir de couleurs claires. Genre veston, pour hommes. La teinte est garantie. Dessins à rayures diverses. Pointures de 14 à 17, pour hommes. Prix variant de 3.00 à 6.00

GANTS en soie grise unie ou avec rayures de soie noire. Pointures de 7 à 9 1/2, pour hommes. Prix variant, la paire, de 1.50 à 2.50

CHAUSSETTES en cachemire et soie de nuances mélangées. Tailons et bouts de pied doubles. Pointures assorties pour hommes. Prix spécial, la paire. . . . 2.00

JOLIES CRAVATES en soie de fantaisie. Diverses nuances. Forme large des bouts. Grande variété de dessins. Prix variant de. . . . 1.50 à 5.00

POUR LUNDI Grande Vente Spéciale dans les Tissus Lavables

2000 verges de challi de fantaisie. Valeur de .50 la verge, pour .38.

Dans un joli choix de dessins fleuris en couleurs sur fond blanc. Toujours en grande demande pour peignoirs, kimonos et robes d'enfants. Largeur de 27 pouces. Valeur régulière de 50c la verge. Pour le prix très spécial de lundi.38

Au Rayon de la Lingerie

Dernière Création de Bouses

ROBES en chambray, fil rayé ou quadrillé, style Empire ou avec ceinture. Nuances pâles et foncées. Ages de 2 à 14 ans. Pour le prix spécial de. 3.98

TABLIERS (COUVRE-TOU) en indienne rayée ou quadrillée. Manches courtes, poches et ceinture. Nuances pâles. Grandeurs de 36 à 44, pour dames. Prix spécial, chacun.98

ROBES DE NUIT en bon coton blanc, encolure basse et manches courtes. Garnies de broderie. Ages de 6 à 12 ans. Prix spécial, chacune.89

Elles sont en georgette, crêpe de Chine, mousseline, voile et marquisette. Toutes les plus nouvelles nuances. Derniers styles de collets et manches. Grande variété de modèles. Grandeurs de 36 à 44, pour dames. Prix variant de 4.98 à 19.98

Dernière Nouveauté de Jupons



Ils sont en soie Duchesse, Habutai, Taffetas et Jersey. Magnifique choix dans les plus nouvelles nuances. Nouveaux volants de plis accordéon, et d'autres sont garnis de ruche et plis. Prix variant de 9.98 à 18.50

PRELART "FELTOL". Grand choix de jolis dessins fleuris ou quadrillés. Largeur de 2 verges. Valeur actuelle de .75 la verge carrée, pour le prix spécial de.59

TAPIS pour escaliers en tapestry. Jolis dessins. Largeur de 27 pouces. Valeur régulière de 1.85 la verge. Pour le prix spécial de. 1.69

COUVRE-PIEDS blancs, finis "Marseille"; grandeur pour grand lit. Valeur réelle de 6.50 chacun. Pour le prix spécial de. 5.39

LETENDRE LIMITEE

625 Ste-Catherine Est, angle Montcalm.



Page du Foyer

Dentelle d'Irlande

La dentelle d'Irlande revient en grande faveur. Les jeunes filles qui ont dépensé tant d'ardeur au filet-crochet depuis quelques années pourront s'en reposer un peu, en apprenant l'Irlande qui n'est pas beaucoup plus difficile. Un peu d'application et de bonne volonté. La dentelle au fil, d'ailleurs, paraît toujours plus difficile à faire qu'elle ne l'est en réalité. Du moment qu'on s'y est mis, on comprend n'importe quel point par la suite, sans explication rien qu'en regardant les modèles, soit en tricot, soit en dessin sur papier.

On fera des entre-deux en Irlande pour garnir des sous-vêtements. En fil très fin, cette garniture ira sur le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, la soie, la molle, et donc, sur tout ce qui est tissu fin. Celles qui ont beaucoup de loisirs et qui sont travailleuses seraient fines de s'en faire des verges. Les jeunes mamans en orneront le trousseau de bébé; cela remplace les broderies de soie sur le manteau de baptême, où la dentelle se mêle bien à la broderie, si on a la générosité de faire les deux. C'est si délicat, si joli, si fin. Le linge de table s'enrichira, si dans la belle toile festonnée, on incruste des motifs d'Irlande. Nous avons

sous les yeux un centre qui pourrait aussi servir de modèle pour nappe ronde, d'une richesse sans pareille. Le feston est en forme de trèfle très découpé, et dans le cœur de ce trèfle, on incruste trois ou quatre roses et leurs feuilles, sur fond d'Irlande, entouré d'un feston à l'aiguille. A quelque distance de ce bord, tourne un courant de Richelieu, ou des jords, en forme de trèfle sont remplis par les mêmes petites roses, également trois par trois. C'est superbe. Que les petites mariées de demain cherchent un modèle semblable. Un napperon de ce genre, sur une de ces belles tables de salle à manger comme il y en a aujourd'hui, c'est tout à fait beau.

En Irlande, on se fera encore de petits cols pour orner blouses et costumes foncés. On porte moins la fourrure, ce printemps-ci, et les costumes de drap sombre demandent un peu de blanc, près du visage. On n'a jamais trop de cols. Ceux que l'on se fait en Irlande ont ceci de bon; démodés pour quelques années, ils attendent bien patiemment une nouvelle heure de gloire au fond de nos tiroirs. Quand la vogue en revient, on est très fière de les ressortir.

Cousine GILLETTE

FÉDÉRATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

MESSE ANNUELLE ET FÊTE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dimanche, 2 mai, à 9 h., messe à Notre-Dame de Lourdes pour les membres de la Fédération. M. l'abbé Curotte, fera le sermon. M. C. Desmarais dirigera le chant. Mlle H. Casavant touchera l'orgue.

La grande séance qui a généralement lieu le soir du même jour au Monument National est remise au jeudi suivant, 6 mai, à 8 h. du soir. Tous nos membres sont instamment priés d'y assister. Le programme est des plus attrayants.

Il faut être muni de la carte de la Fédération pour assister à la messe et à la fête. Les membres de la Fédération sont assésés aux membres en ces circonstances et peuvent se présenter avec le dernier exemplaire du journal.

Voici le programme de la soirée : Piano, Novallette, N. Rimsky Korsakow, M. Charles Lévesque; Rhapsodie de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste; Chant, Le printemps, Tito-Mattei, Mlle Thérèse Brosseau; Vienne, Polka, Edmond Séverin, 364; Cécile Paré; Conférence, Que ferons-nous pour l'action sociale? Mlle Marie J. Gérin-Lajoie, M. J. A.; L'École primaire. Ne pas oublier ces deux questions. L'Éducation est-elle un bien ou un danger? p. 518 et 520. — L'Éducation commerciale facteur de notre expansion, C. J. M., p. 520. — Les recensements agricoles au Canada, G. E. Marquis, p. 521. — Le troisième centenaire de Marguerite Bourgeoise, p. 524. — La désertion des campagnes, C. J. M., p. 525. — Le travail dans les usines interdit aux enfants illettrés, p. 526. — Educational Security of Minority by Thomas O'Hagan, C. J. M., p. 527. — L'enseignement commercial chez les jeunes filles, P. J. N. Dupuis, p. 527. — Chronique judiciaire. — Les enquêtes menées par le Surintendant, Eugène L'Heureux, avocat, p. 530.

"L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE"

LIVRAISON DE MAI 1920

Pédagogie. — Une école normale supérieure à Québec; patriotisme projet de l'Université Laval, C. J. Magnan, p. 513. — Une grande figure d'Éducation: Mère Sainte-Monique, p. 514. — Composition française, N. Desmarais, père, p. 516. — L'École normale de Nicolet, p. 518. — Pédagogie pratique: Enseignons la politesse, L. J. A.; L'École primaire. Ne pas oublier ces deux questions. L'Éducation est-elle un bien ou un danger? p. 518 et 520. — L'Éducation commerciale facteur de notre expansion, C. J. M., p. 520. — Les recensements agricoles au Canada, G. E. Marquis, p. 521. — Le troisième centenaire de Marguerite Bourgeoise, p. 524. — La désertion des campagnes, C. J. M., p. 525. — Le travail dans les usines interdit aux enfants illettrés, p. 526. — Educational Security of Minority by Thomas O'Hagan, C. J. M., p. 527. — L'enseignement commercial chez les jeunes filles, P. J. N. Dupuis, p. 527. — Chronique judiciaire. — Les enquêtes menées par le Surintendant, Eugène L'Heureux, avocat, p. 530.

Documents scolaires. — Mission de la femme chrétienne: III, La Mère, Rita Rivarville, p. 531. — La conclusion du débat, S. C., p. 534. — Le Conseil d'Éducation à Ottawa, p. 534.

Methodologie. — La rédaction à l'école primaire, Nérée Tremblay, p. 536. — Leçon d'anglais d'après la méthode naturelle, J. Ahern, p. 540. — Correction de devoir d'élève, p. 544.

Enseignement pratique. — Instruction religieuse: la sanctification du dimanche, abbé Knell, p. 545. — Langue française: Cours élémentaire, p. 546. — Cours supérieur, p. 548. — Mathématiques: Arithmétique, p. 550. — Algèbre, p. 557. — Géométrie, p. 559.

Le cabinet de l'Instituteur. — Vaccination, p. 543. — Les enfants et le cinéma, p. 544. — L'Épave: une grande leçon d'histoire, C. J. Magnan, p. 561. — Nos universités catholiques, C. J. M., p. 562. — Un insulaire de l'Amérique, Louis J. A.; "The Clash", C. J. M., p. 563. — "Mon Journal", A. M. T., p. 569. — Hygiène: L'Art de bien manger, soins nos dents, p. 569. — Consolante constatation, p. 570. — Retraite fermée à l'École normale de la C. N. D. de Montréal, p. 570. — La fête des arbres, p. 571. — Conseils à donner aux enfants: ne jouez pas avec le feu, p. 571. — Dettes des provinces canadiennes, 571. — Un fier catholique: O'Connell, p. 571. — Pensées patriotiques, p. 572. — Au Québec: renaissance catholique, p. 572. — Bulletin agricole de la province de Québec, p. 573. — Page littéraire: Le dimanche du vieux for-

geron, Louis Veilliot, p. 574. — Pensées pédagogiques, p. 574. — Respect à l'enfance, p. 575. — Au service de nos pays: une appréciation de M. le Chanoine V. A. Huard, p. 575. — Jeanne la bonne Lorraine (poésie), p. 576. — L'ensemble, p. 576. — Retraites fermées chez les SS. de Saint-Joseph, Québec, p. 567. — Illustrations: Il est parti..., p. 567. — Ça sent donc bon..., p. 561.

Revue Dominicaine

Directeur: R. P. M. A. Lamarche, O. P.

Sommaire de la livraison de mai: R. P. Alex. Merriotte, O. P.: L'Humanisme de l'Église; M. le Chanoine V. A. Huard, p. 575. — Jeanne la bonne Lorraine (poésie), p. 576. — L'ensemble, p. 576. — Retraites fermées chez les SS. de Saint-Joseph, Québec, p. 567. — Illustrations: Il est parti..., p. 567. — Ça sent donc bon..., p. 561.

La première semaine sociale du Canada

Sous ce titre, le Rév. P. Archambault, S. J., vient de publier dans la collection de l'Œuvre des Tracts une brochure des plus intéressantes. Il indique la nature de cette nouvelle institution, souligne ses principales caractéristiques, montre le bien qu'elle a fait en Europe, particulièrement en France, et qu'elle fera ici au Canada. Cette semaine aura lieu à Montréal, du 21 au 25 juin prochain. Le sujet en sera l'Encyclopédie *Herum Novarum*. L'auteur signale l'importance de l'actualité de ce document, en donne une brève analyse, puis consacre les dernières pages de la brochure au programme détaillé de la semaine. Les sujets les plus actuels comme les grèves, les salaires, les organisations ouvrières seront traités par des conférenciers de haute valeur.

La brochure ne se vend que 5 sous l'exemplaire, 6 sous de franco, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille, port en plus, à l'imprimerie du Messager, 1300, rue Bordeaux, Montréal et chez les principaux libraires.

Chemin de fer National du Canada

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS. 2 MAI 1920

A partir de dimanche le 2 mai, les heures d'arrivée et de départ des trains du chemin de fer National du Canada, à Montréal, gare Bonaventure, seront les mêmes qu'à présent, sauf que le train local de Nicolet No 41 arrivera à Montréal à 9 h. 5 du matin tous les jours sauf le dimanche, quittant Nicolet à 5 heures du matin. On peut obtenir de plus amples renseignements des agents de billets. (rév.)

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Costumes de Qualité Supérieure pour Dames 20% de rabais



Une magnifique collection des plus nouveaux modèles et tissus. Coupe impeccable et superbes doublures de soie de nuances assorties.

Garnis de broderies, soutaches de soie, élégantes chemisettes et piqûres de soie.

Grandes pour dames et jeunes filles.

Prix de la Vente... Moins 20%

Goodwin—Au premier.

Robes de Modèles Exclusifs

25% de rabais Tricotine et Serge

Tissus de qualité superbe et les plus nouveaux modèles en fait de toilettes de ville.

Prix de la Vente... Moins 25%

Goodwin—Au premier.



Pensées choisies

Nous disons trop souvent: "A demain les affaires sérieuses; ce que nous ne faisons pas aujourd'hui, nous le ferons demain." Mais demain viendra-t-il? Demain, c'est le grand ennemi d'aujourd'hui, c'est lui qui paralyse nos forces et nous réduit à l'impuissance en favorisant chez nous l'inaction.

Ne jamais faire qu'une chose à la fois; cela est très important; l'homme véritablement distingué, c'est celui qui peut concentrer toute son attention sur une chose et oublier tout le reste; la concentration, c'est la grande force de l'esprit humain.

Une âme qui s'élève, élève le monde. — Elisabeth Leseur.

Commencez par plaindre les incrédules, ils sont assez malheureux. Il ne faudrait les injurier qu'au cas où cela leur servirait, or cela leur nuit. — Pascal.

Quand le pouvoir civil et le sacerdoce vivent en bonne harmonie, le monde est bien gouverné, la chrétienté est florissante et féconde. Mais quand la discorde se met entre eux, non seulement les petites choses ne grandissent pas, mais les grandes elles-mêmes déprissent misérablement. — Yves de Chartres.

Conseils pratiques

Traitement des panaris. — Il faut plonger non seulement le doigt, mais la main entière, dans un vase rempli d'eau chaude et dont on augmente insensiblement la chaleur, en ajoutant de l'eau bouillante, c'est un bain dont la prolongation calme promptement la douleur atroce du panaris; mais il ne suffit pas de quelques moments; l'immersion doit durer plusieurs heures. Il y a guérison si on s'y prend à temps, sinon on l'avance seulement de quelques jours.

Nettoyage des étoffes par la benzine. — Étendre l'étoffe sur une table recouverte d'un linge plié, frotter avec un morceau de flanelle imbibé de benzine, puis essuyer avec un linge sec. Cette recette s'applique aussi aux soieries.

Teinture noire pour l'ivoire. — Faites bouillir dans un litre de bon vinaigre, 125 grammes de noix de galle pulvérisée et autant de brou de noix; laissez réduire de moitié. Pour teindre l'ivoire, on le plonge

ge dans ce liquide bouillant et on l'y maintient le temps nécessaire pour obtenir la teinte désirée.



Rôti au poisson: Prendre deux tasses de dessert de poisson, deux cuillerées à table de beurre, une tasse de sauce béchamelle ou une demi-tasse de crème ou de lait. Sel, poivre, dix tranches de pain rassis.

Enlever les arêtes et les peaux du poisson; faire chauffer le beurre, y ajouter le poisson, la sauce, assaisonner. Faire rôti le pain, le beurre, donner forme voulue. Déposer sur chaque rôti une cuillerée de la préparation ci-dessus. Servir très chaud. On peut aussi déposer un œuf poché sur le poisson.

Pommes de terre gratinées: Restes de pommes de terre, deux cuillerées à table de farine, du sel, du poivre, de fines herbes, deux cuillerées à table de graisse, une chopine de lait, panure ou chapelure. Couper les pommes de terre en carottes, les assaisonner, y mêler quelques cuillerées de sauce béchamelle. Mettre en pyramide sur un plat, masquer avec le reste de la sauce; couvrir de chapelure ou de panure; faire gratiner au fourneau.

Crêpe au riz: Prendre une tasse de riz, une cuillerée à thé de sel, deux œufs, deux cuillerées à thé de poudre à pâte, un quart de tasse de beurre, une chopine et demie d'eau, une chopine et demie de lait chaud, une tasse de farine, le quart d'une tasse de graisse. Faire crever le riz dans l'eau bouillante; après vingt minutes de cuisson, ajouter le lait chaud, laisser mijoter jusqu'à parfaite cuisson. Retirer du feu, laisser refroidir, ajouter les jaunes d'œufs battus, la farine tamisée avec la poudre à pâte. Lorsque la détrempe est faite, ajouter les blancs d'œufs montés. Faire chauffer une poêle, y déposer une cuillerée à table de beurre et graisse. Faire cuire les crêpes par petites cuillerées. Laisser dorer des deux côtés. Servir très chaud.

Macaroni au naturel: Ingrédients: un demi-livre de macaroni, deux cuillerées à table de beurre, deux pintes d'eau, le quart d'une livre de fromage râpé. Faire cuire macaroni à eau bouillante salée. Refroidir et égoutter.

Ajouter beurre et fromage. Servir chaud. (Si l'on désire un macaroni au gratin, mettre cette préparation dans un plat creux beurré, saupoudrer le dessus de chapelure et de fromage râpé; faire gratiner au fourneau.)

DEUX LIVRES À LIRE

Lisez les livres de Michelle Le-Normand, en vente au *Devoir*, dans toutes les bonnes librairies et à l'Action Française: *Autour de la maison*, cinquante-cinq sous franco, *Coûleur du temps*, quatre-vingt sous franco.

Vingt-cinq ans de sacerdoce

Le Rév. P. Lemire, rédempteur, célébrait il y a quelques heures, à l'hôpital Saint-Joseph de Lévis, ses noces d'argent comme prêtre et missionnaire.

Comme il ne peut dire lui-même la messe depuis plusieurs mois, parce qu'il est retenu au lit par la maladie, son confrère et ami de cœur, le Rév. P. Barolet, de la même congrégation, voulut bien offrir le Saint Sacrifice à son intention, en action de grâce des bienfaits reçus pendant ces 25 ans, et pour demander son retour à la santé, s'il plaît à Dieu.

Plusieurs personnes de sa famille se firent un devoir de communiquer avec lui pendant cette messe, ainsi que quelques amis. Nous avons remarqué entre autres, le vénérable octogenaire J. J. A. Derome, fondateur de l'Adoration Nocturne à Montréal, et donateur P. Lemire fut, encore laïque, un des premiers membres.

Ordonné prêtre en Belgique, à Beau-Pleateau, par Mgr De Crolières, évêque de Namur, en 1895, après deux ans de prédication en Belgique, R. P. Lemire vint au Canada. Voilà tout près de 25 ans qu'il est missionnaire au Canada et aux États-Unis.

Les bonnes sœurs de la Providence avaient préparé du chant splendide pour cette fête. Un plus fort servi par la messe au Rév. Père, à ses parents, et amis. De nombreuses lettres, plusieurs télégrammes de félicitations, et des cadeaux lui arrivent de toutes parts. (Communiqué)

L'Histo-fer Garnier

LE PLUS PRÉCIEUX SPÉCIFIQUE DE LA CHLOROSE ET DES ANÉMIES

— car il agit par l'intermédiaire des facteurs suivants :
10. Par le réveil de l'appétit et l'amélioration des fonctions digestives.
20. Par une meilleure répartition alternante de la masse du sang dans les différents organes du corps.
30. Par la régénération des globules rouges, par l'élimination plus parfaite de l'acide carbonique, et l'admission, dans le sang, d'une plus grande quantité d'oxygène atmosphérique.
40. Par l'augmentation graduelle des forces et de l'énergie.

LA BOUTEILLE \$1.25
En vente partout et à la PHARMACIE MODELE DE GOYER
Dépositaire
180 SAINT-CATHERINE EST MONTREAL

Le Corset de notre Fabrication

Il se recommande par son fini impeccable — pour ne rien dire de sa supériorité d'apprentissage qui plaît toujours à la femme de goût. — Nous vendons aussi d'autres marques de corsets provenant des meilleures fabrications.

Permettez à nos corsetières de vous les faire voir.

C. J. Grenier & Cie
401-403 RUE ST-CATHERINE (S) — AV. ST-HUBERT —
Établis en 1878

Feuilleton du "DEVOIR"

"LES HIBOUX DES ROCHES-ROUGES"

Par DELLY

(Suite)

Le docteur Dalney entra et dit d'un ton attristé: — Je crois que je n'ai plus, maintenant, qu'à aller prévenir les Vaumeyran.

— Vous-même, docteur? dit le comte en relevant la tête.

— Oui, ce sera mieux... D'ailleurs, mon malade n'est pas très loin de là... Soignez-vous bien, Mademoiselle Hermine, allez vite vous reposer...

— Oh! non, docteur, je vais les attendre!... Je veux être là quand ils arriveront. Mlle Savinie aimait tant sa pauvre sœur! Elle l'entourait d'une telle sollicitude, sans en avoir l'air! Quel chagrin sera le sien!

aussitôt?

— Oui, je promets... Merci, docteur!... Et je vais prier pour vous, afin qu'il ne vous arrive rien en chemin.

Il prit la main qu'elle lui tendait, et dit avec émotion: — Je vous remercie, Mademoiselle Hermine.

Après son départ, les instants s'écoulèrent longs et mornes. Mlle Clémentine, aidée d'une femme de chambre, s'occupait de la funèbre toilette de Mlle de Vaumeyran... M. de Sorelles, assis en face d'Hermine, se leva tout à coup en disant: — Je vais lui chercher des fleurs. Hermine demeura seule, accablée par une prostration grandissante, les tempes serrées, le cerveau brisé par les tragiques événements de cette journée.

Un bruit de porte qui s'ouvrait, de pas et de voix dans le vestibule, la fit tout à coup tressaillir. Elle se leva, sortit du salon et se trouva en face d'Alban et de Savinie qu'accueillait Mlle Clémentine.

Devant les visages mortellement pâles, presque décomposés du frère et de la sœur, le cœur d'Hermine eut un sursaut de douleur. Elle s'avança vers Mlle Savinie, lui saisit les mains... Mais Mlle de Vaumeyran l'attira contre elle et la serra

silencieusement contre sa poitrine.

— Où est-elle? demanda la voix frémissante d'Alban.

Mlle de Sorelles ouvrit une porte. Blandine de Vaumeyran était là, étendue sur un lit de repos, les mains jointes sur un crucifix. Là leur des bougies, brûlant dans les candélabres posés près d'elle, éclairaient son fin visage où la mort semblait avoir effacé les traces des années et des souffrances morales.

Alban et sa sœur s'avancèrent, tombèrent à genoux et baisèrent longuement le front glacé...

Une porte au fond du salon s'ouvrit tout à coup. M. de Sorelles entra, les bras chargés de fleurs...

M. de Vaumeyran se redressa brusquement, tandis que sa sœur, demeurant agenouillée, levait sur le comte son regard noyé de larmes.

M. de Sorelles s'avança, il répandit sur le lit la moisson de fleurs enlevée à sa serre. Un parfum délicieux se répandit soudain dans la vaste pièce... Le comte se tourna vers Alban, son regard grave et douloureux se posa sur la physionomie du jeune chétif, sa main se tendit vers lui... Alban y mit la sienne, après un imperceptible mouvement d'hésitation.

Aucune parole ne fut échangée... M. de Sorelles, un peu courbé, pria

un instant près du lit funèbre de Blandine; il se pencha et posa ses lèvres sur les mains glacées de son ancienne fiancée, puis il sortit, le regard voilé d'émotion, tandis que Mlle Clémentine entraîna Hermine en disant d'un ton péremptoire: — Maintenant, ma petite, au lit!

Cette fois, Hermine se laissa faire, et bientôt, couchée dans un lit moelleux et chaud, elle tomba dans un sommeil pénible que traversèrent des rêves douloureux où reparaissait sans cesse la figure de Mlle Blandine, irritée et manifestement jalouse, telle qu'elle l'avait vue, cette après-midi, en sortant des Roches-Rouges.

On emporta le lendemain Blandine de Vaumeyran à la demeure qu'elle avait quittée la veille secrètement, et pour la première fois depuis seize ans, Hermine, suffisamment remise de son aventure de la veille, fut autorisée par le docteur Dalney à regagner les Roches-Rouges. Elle y arriva l'après-midi, dans le traineau que conduisait M. de Sorelles. En même temps qu'elle, partirent de la Vallée les dames Dalney, qui avaient passé plusieurs heures chez les Sorelles, en prières près du lit funèbre, ou occupées à éconforter Hermine. Leur traineau,

conduit par Félicien, se sépara de celui de M. de Sorelles un peu avant d'arriver aux Roches-Rouges.

Dans la cour du château, Hermine mit pied à terre et demanda: — Vous n'entrez pas, Monsieur? — Non, merci, Mademoiselle... Au revoir, et à bientôt!

Il serra doucement la main qu'elle lui tendait, souleva son chapeau et fit tourner son attelage, tandis qu'Hermine entra dans le vestibule.

Elle monta, sans rencontrer personne, jusqu'au premier étage et s'arrêta devant la porte de la chambre de Mlle Blandine. Elle était entrouverte, laissant passer un peu de lumière...

Hermine la poussa doucement et fit quelques pas au-delà du seuil... La morte reposait sur son grand lit drapé de tentures fanées. Comme à la Vallée, la lueur de nombreuses bougies éclairait son calme visage...

Mlle Clarisse, un peu courbée, regardait sa sœur... Près d'elle, Alban, la physionomie altérée, appuyait son front sur sa main...

Et il y avait là un second personnage masculin, un homme au crâne dénudé, enveloppé dans une robe de chambre, affaissé dans un fauteuil, la tête entre ses mains. Tandis qu'Hermine demeurait là,

hésitante, ne sachant si elle devait avancer, l'inconnu laissa tomber ses mains et tourna les yeux vers la porte... Une sorte d'exclamation rauque sortit de sa gorge, tandis qu'il se levait, les mains étendues comme pour repousser un spectre... Mlle Savinie est-elle dans sa chambre, Monsieur?

— Oui, elle se repose un peu. Elle est anéantie, ma pauvre Savinie! Sa physionomie, à lui, portait les traces d'une douleur concentrée, mais profonde. Il murmura: "Priez pour nous!" et entra dans la chambre mortuaire.

XII

Le surlendemain eurent lieu les funérailles de Blandine de Vaumeyran. Bien que les Vaumeyran eussent rompu autrefois avec toutes leurs relations, une grande partie de la société de Bourg-d'Eylan et des alentours y assista, tant était grande la considération dont jouissait le nom de Vaumeyran.

(A suivre)

Le journal est imprimé au No 48 rue Saint-Vincent à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Carlier, gérant.

LA FETE DE DOLLARD

On veut la répandre dans tous les groupes français. — Un appel de l'Action française.

La leçon de deux événements. — Les artistes se grouperont. — Une appréciation. — Les oeuvres de Bach. — L'âme d'un artiste. — La valeur productive de la musique au point de vue matériel. — Le programme de M. Alfred Laliberté.

Deux événements musicaux d'une haute valeur artistique sont encore venus apporter une preuve de plus à ceux qui prétendent que, malgré ses vantardises, notre ville se fiche de la musique et des musiciens, comme de l'an quarante.

Pourtant, chacun dans sa spécialité d'art, M. Cortot et M. Plamondon prennent place parmi les meilleurs artistes de France. Faudrait-il finir par croire ceux qui veulent que ce soit justement à cause de cela qu'ils n'ont pas attiré la foule à leurs concerts et qu'ils auraient fait salle archi-comble tous les deux, si M. Cortot avait été un pianiste russe et M. Plamondon, un ténor italien?

Un troisième événement a cependant consolé un peu ceux qui voudraient tant que les Canadiens se souvenaient qu'eux seuls peuvent en Amérique faire rayonner l'éclat de l'art français: c'est le banquet donné samedi dernier, en l'honneur de M. Plamondon.

Si ceux qui y ont pris part n'étaient qu'un nombre d'une centaine, c'est déjà fort beau, ce serait même dans une ville d'Europe, où, comme ici, les banquets politiques ont seuls le don de grouper plusieurs centaines de participants.

Il faut voir dans cet empressement, le désir chez les uns de fêter celui qu'ils avaient tant admiré quelques jours auparavant, chez les autres de faire amende honorable pour leur abstention, forcée ou volontaire.

Il y a donc lieu de se réjouir, même si la bonne chère de l'hôtel Viger et les discours étaient pour quelque chose dans cet hommage rendu à l'artiste et à l'art.

Une autre indication, précieuse celle-là, se dégage du banquet de samedi. C'est la manifestation, chez ceux qui pratiquent l'art ou qui simplement l'aident, de la volonté de grouper en un faisceau actif toutes les énergies qui servent la cause de l'intelligence.

Le banquet est, en effet, le prélude d'une union plus intime entre les intellectuels de notre ville. Il aura un lendemain et ceux qui en ont fait l'organisation ne prétendent pas se reposer, ni permettre que l'enthousiasme de l'autre jour soit un feu de paille, un feu de la Saint-Jean, qui chez nous n'a pas de lendemain.

Avant que M. Plamondon quitte la France, plus exactement les 14 et 15 mars dernier, on donnait à Angers *La Passion selon saint Jean* de Bach. Le ténor était nécessairement M. Rodolphe Plamondon, car il semble être en France, et aussi hors de la France, le titulaire de cet emploi.

Voici l'appréciation que donne de notre compatriote Mme Aida de Roman dans le *Monde Musical*: "M. Plamondon est incomparable. Sa voix est plus jeune, plus rayonnante que jamais. Sa prononciation est incomparable, son école est parfaite. Il n'a pas un mot qui ne porte, pas un accent qui n'émeuve, pas une sonorité qui n'atteigne au meilleur du cœur."

Certain journaliste anglais de notre ville pourrait méditer ces lignes avec profit, si toutefois il les comprend.

Jeudi soir, j'avais le plaisir de causer avec M. Plamondon de cette exécution de *La Passion selon saint Jean*, et des oeuvres de Bach, dont il est un fervent, comme aussi l'un des interprètes les plus autorisés.

"Sans doute, dit-il, les oeuvres de Bach ne sont-elles pas très faciles, mais les deux *Passions* sont, à tout prendre, moins difficiles que la *Messe en Si mineur*. Je me demande pourquoi une association chorale de Montréal ne pourrait pas s'y essayer. C'est une question de répétitions après tout et les oeuvres de Bach n'exigent pas un personnel d'orchestre aussi nombreux et aussi compliqué que les oeuvres modernes.

"On aurait tort de croire que Bach est essentiellement austère. Il sait être gai, touchant et simple. La mélodie est abondante chez lui et n'est pas toujours résolue en contrepoints scholastiques. On ne le connaît guère ici que par ses exercices pour le clavier ou ses fugues d'orgue, mais ce n'est là qu'un des côtés de son génie. Pour ma part, j'ai goûté les plus pures joies de mon existence d'artiste dans sa fréquentation."

Le chanteur qui, en toute conscience, peut parler ainsi véritablement l'âme d'un grand artiste, et il n'y a pas lieu de s'étonner de ce qu'il sache faire part aux humbles des beautés de cette musique.

Le Devoir l'annonçait hier, l'inauguration du monument Dollard est remise à plus tard, mais le 24 mai n'en sera pas moins l'occasion de manifestations solennelles. Il y aura, entre autres, un pèlerinage à Carillon, où tomberont les héros. Mais ce pèlerinage, déjà traditionnel, ne devra être qu'un élément de la fête. *L'Action française*, dans un appel que nous avons sous les yeux, dit, après avoir parlé des premières manifestations projetées:

Mais surtout, nous voulons l'espérer, dans cette province et ailleurs, où vivent des groupes de race française, l'on voudra solenniser le 24 mai, le fait que la fête devienne universelle, qu'elle entre si bien dans nos habitudes et dans nos traditions, que le 24 mai ne s'appelle plus, dans l'Amérique française, que "la fête de Dollard". Que nos compatriotes décident seulement de le vouloir, et le voeu sera devenu le mois prochain une grande réalité.

Toutes les conditions se réunissent pour faire de cette célébration une journée qui devienne facilement populaire, qui parle vivement à l'âme canadienne-française. Elle rappelle le fait le plus séduisant et le plus glorieux de notre passé; elle s'harmonise avec les tendances profondes de notre peuple; elle exalte les meilleures vertus de la race, la bravoure, l'endurance, l'héroïsme épanoui dans la foi.

Que nos amis donnent le mot d'ordre dans leur région. La fête pourra revêtir des formes diverses selon les lieux et les circonstances. Mais partout l'on voudra s'assembler pour prononcer quelques paroles de gratitude et de souvenir.

Cet appel, nous l'adressons aux éducateurs de notre jeunesse, aux plus petites maîtresses d'école comme à ceux qui occupent les plus hauts postes dans l'enseignement. A la fête de Dollard nous devons

MUSICA

LES CONCERTS CANADIENS. — Les billets pour le dernier concert de la saison des "Concerts Canadiens", salle Lafontaine, le 13 mai prochain, s'épuisent rapidement. Au programme: le "Fris Mozart" composé de: Mme Morin Labrecque, de Mlle Jeanne Labrecque et de M. Yves Lamontagne. Et un opéra comique en un acte, "Le diable de Pierrot", interprété par Mlle Camille Bernard et M. Honoré Vallancourt.

LE Dîner de Pierrot. — Le 20 mai dans la salle Lafontaine, aura lieu un concert qui réunira Mlle Fabrice Poirier, Mlle Albert Chamberland et M. Henri Prieur.

RECITAL HELENE GERMAIN. — Le 20 mai prochain, aura lieu un récital donné par Mlle Hélène Germain, pianiste, avec le concours de Mlle Janet Johnson, soprano. Formée avec Leo-Pol Morin, G. M. Brewer et Rodolphe Maubien, Mlle Germain s'est récemment révélée dans le monde des artistes, en remportant la bourse Strathcona qui lui donne droit à trois ans d'études à Londres.

CONCERT HERALY. — Le seizième concert annuel du professeur Héraly, aura lieu, salle Lafontaine, rue Sherbrooke, le jeudi, 27 mai.

LOUIS GRAVEURE viendra à Montréal dimanche après-midi le 16 mai prochain. Le 20 mai sera une première, dont tous seront fiers, si on en juge par le succès que cet artiste eut à son premier concert ici, comme soliste des "Grandes Gardes". La vente des billets commença jeudi le 13 mai prochain, chez Archambault, ainsi qu'au théâtre.

RECITAL DE L'ACADEMIE DE MUSIQUE. — La Faculté de l'Académie de Musique de Montréal, est organisée un récital au bénéfice de l'Institut des Aveugles de Montréal. Un programme de haute valeur, sera rendu par les membres de l'Académie pour cette occasion. Les billets sont en vente chez Lindsay.

LE CANADA MUSICAL se porte allégrement et est entré dans sa quatrième année de publication samedi 1er mai. Au point de vue de l'actualité et de l'information, cette revue soigneusement éditée, a fait des progrès de dissémination nouveaux. Son dernier numéro est rempli d'informations générales diverses sur les plans du Metropolitan Opera quant à la prochaine saison; sur le départ de l'orchestre New York Symphony pour l'Europe et les programmes de ses concerts à Paris, sur la continuation de la tournée transatlantique entreprise par Paul Dufault, sur la fondation d'une faculté de musique à l'Université McGill. La musique en Europe y est traitée longuement; un article de M. Ch. Tenor, sur le chant au Conservatoire de Paris, sera lu, et commenté par tous ceux qui désirent l'art vocal. Une revue des événements de la quinzaine a aussi son importance.

THE MUSICAL. — The musical au bénéfice de l'orphelinat de la Providence de Montréal, Est, sous le patronage de Mme Joseph Versailles, présidente, à l'Orphelinat de la Providence, No 2414 rue Notre-Dame est, mercredi le 3 mai 1920, à 8 heures p. m.

Cercle littéraire Jeanne d'Arc (SECTION FEMININE) Lundi soir, 3 mai, dans la salle de l'Académie Gagnaire, M. l'abbé R. Prévile, donnera aux membres du cercle, une conférence sur le "Rôle Social de la Jeune Fille". Au programme musical, Mlles H. Casavant, Y. Labranche, Charron, Bertrand et Dufranc.

Réunion mensuelle des retraitants C'est demain, 2 mai, qu'a lieu dans les salles de l'Union Catholique, rue Bleury, la réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin. A 8 heures 30, messe, à 9 heures 30, déjeuner, à 10 heures, conférence par M. R. P. Adéard sur l'éducation. Tous les hommes qui désirent assister à la conférence de 10 heures seront les bienvenus, heure nouvelle.

Union catholique Les membres de l'Union Catholique sont invités à la messe qui sera dite par le R. P. Directeur, le dimanche, 2 mai, à 8 h. 30, dans la chapelle intérieure du couvent Sainte-Marie. Il y aura ensuite déjeuner dans la salle de la Bibliothèque, 236, rue Bleury, et une assemblée par le R. P. Dugré, qui traitera de l'éducation.

Mort accidentelle Le coroner a signé un verdict de mort accidentelle dans le cas de James Brown, vétéran, que l'on a trouvé mort sur la voie de Grand-Tronc, près de Vaudreuil. Il est apparemment tombé en bus du train en mouvement.

Les gourmets ont une préférence marquée pour le "PIQUE-NIQUE" (Jambon d'épave) de S. L. CONTANT Chez votre fournisseur.

Nouveaux Disques

"LA VOIX DE SON MAITRE"

de Son Maître

Pour le mois de MAI Afin de compléter votre collection, vous devriez y ajouter ces quelques disques.

- DISQUES DE 10 POUCES A \$1.00 POUR LES DEUX SELECTIONS
- 263046 — Les yeux sans amour (sur l'air "Thi we meet again")... Hector Pellerin
 - 263047 — Chanson bête (Christine)... Hector Pellerin
 - 263048 — Mam'zelle Lucienne... André Descart
 - 263049 — La valse du prince... André Descart
 - 263050 — L'ivresse d'oiseaux... Charles Dalberty
 - 263051 — Sphinx?... Charles Dalberty
 - 216056 — Hawaiian Nights—Valse... Ben Hokea
 - 216107 — Sweet Hawaiian Moonlight—Valse... Ben Hokea
 - 216107 — Somebody—One step... Billy Murry's Melody Man
 - 216136 — I like to do it—Fox trot... Billy Murry's Melody Man
 - 216136 — Just another kiss—Valse... Orch. Coleman
 - 216137 — Nallo—Fox trot... Orch. Coleman
 - 216137 — Blues, My Naughty Sweetie Gives to Me—Fox trot... Harry Raderman's Novelty Orch.
 - 216138 — Omar—Fox trot... Harry Raderman's Novelty Orch.
 - 216138 — Oh! My Lady—One step... Billy Murry's Melody Men
 - 216140 — Mystic Nile—Fox trot... Billy Murry's Melody Men
 - 216140 — Saxopation—One step... Bennie Krueger
 - 216140 — Left all alone again blues—Fox trot... Harry Raderman's Novelty Orch.

DISQUES A CACHET ROUGE

- 64862 — Chanson de la Touraine—Massenet's "Panurge" Act. 1... Emilio de Gogorza
- 74607 — Song without Words... Mischa Elman
- 74613 — Carmen—Habenera... Gabriella Beszoni

Venez, nous vous jouerons ces morceaux ou d'autres que vous aimerez entendre.

VICTROLA DEPUIS \$40.00

Vendus avec facilité de paiements si désiré.

Foisy Frères, Inc.

210-216 Est, rue Ste-Catherine

Tél. Est 1644. Coin Sanguinet.

Maison établie en 1879.

L'ACTION FRANÇAISE

LE ROLE DE L'ARTISTE—L'HOMMAGE A MARGUERITE BOURGEOIS—LA LANGUE DU COMMERCE—UN CONCOURS D'ART DRAMATIQUE

L'Action Française d'avril est bourrée, à éclater, de matière intéressante. Elle débute par un grand article de M. Arthur Laurendeau, sur le "Comment servir" de l'artiste, suivi d'un tableau d'histoire de M. l'abbé Groulx: Marguerite Bourgeoise. Dans une étude fouillée, le R. P. Adéard Dugré, s.j., revient, avec sa haute compétence, sur les méthodes d'enseignement et le rôle qui convient à la langue française. Pierre Homier fait la chronique de *La Vie courante*, le P. Paradis discute l'étymologie du mot Québec. *La travers des journaux* garde un extrait de la récente conférence de M. Aimé Dion sur les méthodes d'enseignement, la *Tribune des lecteurs* restitue au P. Lamarche, O.P., la paternité du mot souvent attribué à Barrés sur le "miracle canadien", la *Parité* documente enregistre les clauses du traité bulgare qui concernent la protection des minorités et qui sont pour nous d'un si vif intérêt.

La revue annonce en même temps un important concours d'art dramatique (sujet: l'Anglomanie; juges: MM. l'abbé Maurault, Edouard Montpetit, Léon Lorrain et Fernand Rinfret; prix: \$200, \$100 et \$50), fait un pressant appel en faveur de la célébration générale de la fête de Dollard, annonce la publication prochaine de *L'Art servile de la tradition française*, de M. Edouard Montpetit, de *La Vieille Maison*, de Mlle Blanche Lamontagne, de *Les Lendemains de conquête*, de M. l'abbé Groulx, de *La Culture française*, d'Henri d'Arles, etc.

L'on voit par là qu'on ne chôme point à l'Action Française. L'abonnement à cette revue est de \$1 par année, payable d'avance. S'adresser au secrétaire de l'Action Française, 45, 46, La Sauvagerie, Montréal.

Amudsen se dirige vers Nome

Londres, 1—(S.P.A.)—L'explorateur norvégien Amudsen poursuivra son expédition dans la mer Arctique. Après avoir visité Nome, en Alaska, il pénétrera dans la mer de glace près de l'île Wrangel, au large de la Sibirie orientale, ensuite il s'engagera dans la mer polaire.

Un message en date du 22 avril, venant d'Anadir, qui est un poste de commerce sur la mer de Behring, annonçait que l'explorateur était arrivé à ce dernier endroit.

L'explorateur norvégien est parti de ses quartiers d'hiver le 22 septembre 1919. Il a dû traverser une épaisse couche de glace. Les nuits ont été obscures mais parfois une aurore boréale venait éclairer les ténèbres et égarer l'expédition.

Amudsen espère être à Nome au mois de juillet 1920. Tous les membres de l'expédition sont en parfaite santé et de bonne humeur.

Griserie Printanière

Demandez le dernier numéro du "Passe-Temps" (655) qui contient sept morceaux de musique, parmi lesquels se trouvent "Griserie Printanière", valse chantée, du regretté Alexis Contant, et plusieurs succès des meilleurs chanteurs. Aussi narration d'une vue animée dramatique, etc., etc.

En vente partout, 10 sous le numéro; par la poste 12 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00. Adresse: Le "Passe-Temps", 16 Craig-Est, Montréal. (ann.)

HOPITAL FRANCAIS

Cet hôpital existe déjà. Il vient d'être fondé à Montréal. Il a ouvert ses portes au No 350 de la rue Saint-Denis, entre les rues Sainte-Catherine et Ontario, à côté de la bibliothèque des RR. Pères Sulpiciens.

S'il est français dans sa direction, dans son organisation, cet hôpital n'est pas uniquement réservé aux Français de France, il est ouvert à TOUS les malades qui s'y présentent, QUELLE QUE SOIT LEUR RACE.

Tous peuvent être certains d'y trouver les soins les plus dévoués et les plus éclairés. Des praticiens en médecine générale et des spécialistes montréalais ont bien voulu assurer leur concours gracieux à des cliniques et consultations gratuites.

Nos concitoyens vevs de France organisent un TAG DAY au bénéfice de cette oeuvre philanthropique. Réveillons dans nos mémoires le souvenir des acclamations adressées jadis à Joffre et par-dessus lui à la France. Aidons nos sympathiques concitoyens, par gratitude pour ce qu'a fait notre ancienne mère-patrie pendant la guerre et pour la façon courageuse dont ils ont eux-mêmes accompli leur devoir patriotique.

LE 4 MAI donnons donc de bon coeur notre obole aux dames et aux jeunes filles qui solliciteront dans nos rues la généralité de la population.

Notre Page Littéraire

A SAINTE JEANNE D'ARC

Ce mois vous appartient, ô sainte de Lorraine,
Et de ses fleurs en vous nous saluons la reine.

Ce mois vous a donné la victoire et la mort;
Il vit votre Calvaire après votre Thabor.

Aux grands jours d'Orléans, de quelle ardente flamme
Le pur soleil de mai dorait votre oriflamme,

Alors que, pour mener vos hommes à l'assaut,
Votre poing déliait l'élevain ferme et haut!

Comme il resplendissait sur vos armes nouvelles
A l'aube où commençait le combat des Tournelles!

Quels éclairs, ce matin, il mettait en vos yeux!
Et quand, le soir venu, dans les clochers joyeux,

Sonna, sur Orléans délivré, la victoire,
Combien le crépuscule était doux sur la Loire!

Le mois de mai succédant, hélas! le ciel permit
Que vous fussiez livrée aux mains de l'ennemi.

Puis, c'est Rouen, sa geôle infâme, et la chicane
Atroce s'acharnant sur votre gloire, ô Jeanne!

Un autre mai finit, et voici le bûcher,
Et la foule qui hurle autour du Vieux-Marché.

Gloire à votre bûcher! Sa douleur vous consacre.
Il est le trône ardent dressé pour votre sacre!

Il est l'ostensoir d'or qui vous enchâsse, il est
L'autel où le martyre étincelant vous met!

Il est le saint brasier où l'encens de votre âme
En célestes parfums s'exhale dans la flamme!

Il est l'huïs devoté, la porte de splendeur
Ouverte devant vous sur l'éternel bonheur!

Il est la pourpre, il est l'étoffe de lumière
Que vous revêtirez dans la gloire plénière!

Louis MERCIER.

(L'Almanach catholique français)

LA RÉVOLUTION ET L'ENFANCE

La documentation catholique a donné des détails précis sur la situation des enfants dans la ville de Vienne.

Dans les cliniques d'accouchement, les nouveau-nés meurent au bout de quelques heures ou de quelques jours, par suite de l'impossibilité de chauffer les salles. Les rapports des médecins abondent en détails navrants sur l'état pitoyable des enfants dans les orphelinats et les écoles: "Petits êtres émaciés, tous sans exception trop petits pour leur âge; parmi eux, le rachitisme s'affirme de plus en plus tandis qu'une tuberculose particulièrement meurtrière fait de rapides progrès."

"Il y a des nouveau-nés à qui manque le linge du berceau et que l'on enveloppe dans de vieux journaux."

"Il n'est pas rare, disait au commencement de décembre, sir William Goode, de voir la circulation interrompue, dans la grande rue qui conduit au cimetière, par toute une série d'enterrements. Les neuf-dixièmes emportent des corps d'enfants."

Ainsi, une fois de plus, se trouve démontrée cette loi historique que l'enfance est la première victime des Révolutions.

La ville de Vienne n'a pas souffert directement de la guerre, elle n'a été atteinte par les bombes d'aucune gotha ni prise sous le feu d'aucune bertha, et cependant, sous l'action déprimante et désorganisée d'une révolution due à la fois au renversement des autorités constituées, aux infiltrations du bolchevisme, à l'action du socialisme, à la ruine de la classe moyenne, à la paresse de la classe ouvrière, à une insuffisance de territoire extra-urbain, elle présente, au point de vue de la mortalité et des maladies de l'enfance, l'aspect d'une ville assiégée.

J'ai eu la curiosité, pour corroborer l'enseignement social qui se dégage de la situation de la ville de Vienne à ce point de vue très particulier de l'enfance, de rechercher si notre Révolution française avait également été meurtrière de l'enfance. La recherche est assez facile, car il existe aux Archives nationales toute une collection de liasses, la série F. 15, qui est uniquement consacrée aux hospices et secours pendant la Révolution, et M. Léon Lallemand en a donné le dévouement dans son beau volume *La Révolution et les Pauvres*.

Il résulte de ces documents que, pendant toute la Révolution, la situation de l'enfance a été vraiment lamentable.

A Marseille, à la date du 17 Nivôse an 8, un administrateur, Gazzino, écrit: "Une génération entière s'engloutit dans l'hospice des enfants de la patrie où chaque nourrice allait jusqu'à quatre infirmes qui périssent bientôt après leur entrée. Vous n'apprendrez (sic) pas sans frémir que, sur cinq cents cinquante enfants naturels déposés à l'hospice d'humanité (1) en l'an 7, il en est mort cinq cents quarante-trois..."

A Metz, en l'an 7, l'Administration des Hospices constate dans une délibération "qu'il est impossible de payer les nourrices; même celles des enfants à la mamelle. Il va en résulter les mêmes maux qu'en l'an V. Cette conséquence terrible commence à se vérifier d'une façon affligeante pour l'humanité puisque dans les cinq jours précédents, faute de nour-

rices et malgré les soins, les peines et les secours artificiels qu'on emploie pour suppléer au lait naturel, il est mort à l'hospice Saint-Nicolas six enfants nouveaux-nés sur quatorze qui s'y trouvaient, et que les huit restants moururent vraisemblablement le même sort avant qu'il soit peu."

A Aurillac, le 24 Nivôse an 8, la Commission administrative se plaint au ministre en ces termes douloureux: "Nous dirons, avec la fermeté qu'inspire la déplorabilité de la situation des malheureux confiés à nos soins, que le gouvernement, par une insouciance inexorable, a causé la mort d'un nombre prodigieux de ces êtres infortunés qui, repoussés en naissant du sein de leurs mères, n'ont d'asile que dans la pitié nationale; nous dirons que ce titre imposant, qui leur a été donné, d'enfants de la Patrie n'a été pour eux, depuis près de deux ans, qu'un vain mot et que ces intéressantes créatures, victimes à la fois de la barbarie de leurs parents et de l'insensibilité de la patrie, leur mère adoptive, n'ont trouvé qu'une mort anticipée dans le lieu consacré à la conservation de leurs jours; nous dirons enfin, citoyen Ministre, que par le dénuement absolu où nous sommes laissés, chaque jour voit périr les enfants que l'on expose."

A Bruxelles, le 13 floréal an 8, le préfet du département relate dans un rapport: "Je vous épargnerai, citoyen Ministre, le tableau véritablement affreux de l'état où se trouvent réduits les hospices de Bruxelles et notamment celui des enfants abandonnés où, quelques jours avant mon arrivée, treize de ces orphelins sont morts d'inanition, faute de nourrices qui voulaient s'en charger."

A Paris, relève M. Léon Lallemand lui-même, en l'an V, la proportion des décès d'enfants dans les hospices atteignit le chiffre énorme de 92 pour 100; il en est de même pour toute cette période et encore nous avons compté comme existants les enfants rendus à leur famille avant d'avoir atteint leur douzième mois. En déduisant ces remises et en suivant les pupilles quelques années, on pourrait constater qu'il n'en survivait pas plus de trois à quatre sur cent."

Je pourrais multiplier ces citations. Partout, pendant la Grande Révolution, qu'il s'agisse des enfants placés dans les hospices ou mis en nourrice à la campagne, on trouve cette situation lamentable énumérée par l'Administration Centrale du département du Périgord: "Depuis trois ans, les tableaux affreux de la situation des pauvres nourrices de ces victimes du libéralisme et du malheur, ont été méconnus; la misère, la mort, la dépopulation ont été les funestes résultats des demandes les plus justes et les plus légitimes."

L'état actuel de la ville de Vienne et le témoignage de notre propre histoire démontrent donc avec évidence que toute révolution a pour répercussion directe une augmentation de la mortalité enfantine. Et cela se comprend aisément. L'enfant, ce petit être fragile, incapable de se suffire par lui-même, a besoin, pour vivre, d'ordre. Et, plus grand qu'eux tous, Lénine, auteur de découvertes qui font encore loi, tandis que les méthodes de Broussais sont depuis longtemps désuètes, affirmait nettement sa foi robuste. Aujourd'hui, la foi de Laënnec inspire des milliers de médecins. Et

des milliers d'autres, encore éloignés de la religion, se rattachent au spiritualisme. La science médicale, en s'élargissant, a fait éclater les cadres étroits de ce matérialisme où une observation incomplète et déformée prétendait la tenir prisonnière.

Ils sont légion, dans le corps médical, les esprits ouverts et droits qui prendraient volontiers pour devise la magnifique exclamation de Linné: "Le Dieu éternel, le Dieu immense, sachant tout, pouvant tout, a passé devant moi... Je ne l'ai pas vu face à face, mais ce reflet de lui, saisissant soudainement mon âme, l'a jetée dans la stupeur et dans l'admiration!"

Ce témoignage est rappelé par le P. Judéaux dans son discours de Notre-Dame. Il pourrait servir d'épigraphe à tout ce magistral exposé car il marque le sommet de cette ascension de l'esprit médical — montant "de la matière à la vie" — dont ce discours même indique une des étapes, en même temps qu'il en découvre les raisons déterminantes.

Chez le médecin, savant loyal et praticien consciencieux, l'orateur aperçoit, et il montre, un double épanouissement de l'étude de la créature à la vision du Créateur, de l'examen de la souffrance humaine à l'amour de l'humanité souffrante.

Sur l'échelle scientifique, le médecin fidèle aux indications de l'expérience et aux lumières de la raison, s'élève, par degrés, "de la matière à l'organisation, de l'organisation à la vie, de la vie à l'esprit, de l'esprit à Dieu". Et, dans l'ordre moral, son "cœur, en des ascensions parallèles, monte, s'élargit, s'épanouit en donations de plus en plus divines". Donations de cet ordre parfois, dans une héroïque immolation, jusqu'à la vie même. Après les martyrs des épidémies, les héros de la grande guerre en ont multipliés les sublimes témoignages.

Ces nobles victimes, unies désormais à ce Dieu dont la plupart avaient reconnu l'Esprit créateur dans les merveilles de la science et dont les autres ont au moins mérité la miséricorde en sacrifiant leur vie, s'emploient aujourd'hui pour la perfectionnement de cet illustre et généreux corps médical. En se modelant sur l'idéal admirablement tracé par le P. Judéaux, la médecine française atteindra les sommets de son art et de son dévouement. Car il manquera toujours un élément de diagnostic au médecin, qui refusera d'écouter les cris de l'âme à travers les battements du cœur. "Ce n'est pas la même chose, a constaté Louis Veuillot, de croire que l'on traite une machine plus ou moins perfectionnée, ou de savoir qu'on a sous la main l'enveloppe souffrante d'un souffle de Dieu, immortel comme Dieu même."

François VEUILLOT.
(*La Vie et la Pensée catholiques*).

DE LA MATIÈRE A LA VIE

Enouvantes et significatives, les cérémonies religieuses qui, dans les derniers jours du Carême, rassemblent à Notre-Dame, à Saint-Sulpice, à Saint-Etienne du Mont, des centaines de jeunes gens appartenant aux grandes écoles de l'Etat. Polytechniciens, Centraux, élèves des Mines, appelés par les plus fervents et les plus entreprenants de leurs camarades, se sont groupés pour faire leurs Pâques en commun!

Cette ascension de la jeunesse intellectuelle est un des plus sûrs et des plus heureusement révélateurs parmi les indices avant-coureurs de temps nouveaux.

Indice d'autant plus frappant qu'il se manifeste avec une fréquence et une ampleur reconfortantes. N'ai-je pas, souvenance, en effet, des solennités funèbres qui se font déroulées, naguère, à Notre-Dame, à l'intention des élites immolées pour la patrie? Ce n'étaient point seulement quelques jeunes élèves, c'étaient les maîtres les plus illustres qui venaient, en s'associant à la prière pour les morts, attester leur foi dans l'immortalité.

Un jour, sous les voûtes de la métropole, on vit tout un Serbonne assister à la messe et entendre la parole de Dieu. Une autre fois, le doyen et les professeurs de la Faculté de médecine, environnés des plus éminents praticiens des hôpitaux de Paris, répondaient à l'invitation des internes et anciens internes, invoquant Dieu pour leurs confrères héroïquement tombés.

Ce jour-là, dit la *Presse médicale*, — organe professionnel et scientifique, édité sous le contrôle d'un comité de professeurs, — on compta près de 4,000 personnes entassées dans l'immense vaisseau de "l'auguste basilique". Et cette publication spéciale, où l'on ne trouve guère habituellement d'articles religieux, non seulement donne une relation très émouvante de la cérémonie liturgique, mais commente avec éloges et cite avec largueur le sermon prononcé par le R. P. Judéaux; ce discours "d'une haute envolée philosophique" et "d'une puissance soutenue" où l'orateur a "magnifiquement développé" l'apologie de la vocation médicale!

Il était opportun que cette belle et forte page, de doctrine et d'apostolat, fût offerte au public. Elle vient de paraître en brochure. Elle mérite d'être lue, méditée, répandue. La science et l'érudition du prédateur suffiraient à lui procurer une précieuse valeur d'enseignement; l'assemblée pour laquelle elle fut composée et l'accueil qu'elle en a reçu l'érigent en symbole. Elle doit éclairer les médecins sur la grandeur de leur rôle et de leur mission; elle peut rassurer les catholiques français sur l'avenir moral et religieux de leur pays. C'est un fait évident: l'intelli-

gence française remonte à Dieu. Parmi les hommes qui l'élèvent, ou qui la suivent, à ce sommet, beaucoup marchent encore en aveugles, ne se rendent compte ni du chemin qu'ils parcourent, ni du but où ils tendent; mais ils sont sur la route et ils avancent vers le terme.

Les esprits-forts qui, au dix-huitième siècle, se laissaient entraîner par les philosophes encyclopédistes, ne connaissent pas eux, eux non plus, la voie qu'ils descendent; ils n'avaient pas l'impression d'incliner aux abîmes. Et, pourtant, conscients ou non, ils glissaient, et faisaient glisser la France avec eux, vers le matérialisme absolu, générateur de toutes les corruptions individuelles et de toutes les aberrations sociales. Ils portaient dans leur cerveau d'une allure aimable et légère, tout le bolchevisme. Il a fallu cent cinquante ans pour que le monde commençât à s'en apercevoir!

Combien faudra-t-il de temps pour accomplir la remontée? Dieu le sait! Mais ce que nous voyons, aujourd'hui, de nos yeux, c'est que l'intelligence française est animée d'un mouvement exactement contraire à celui qui la poussa pendant tout le cours du dix-huitième siècle et durant les premières décades du dix-neuvième.

Alors, elle semblait s'enfoncer, toujours plus avant, dans le matérialisme; elle se hausse, à présent, d'un élan de plus en plus vif et de plus en plus large, vers l'Esprit.

D'où vient ce phénomène? De plusieurs causes, évidemment: en premier lieu, de la réaction instinctive, qui, au seuil du néant, ressaisit l'âme humaine, créée pour l'immortalité! Mais il vient aussi des progrès de la science.

À qui la creuse avec clairvoyance et loyauté, la science, oeuvre divine, finit toujours, si l'on s'emploie cette expression, par démasquer Dieu.

De même que le suc de la vigne enivre Noé, qui n'en connaissait pas encore la puissance, les rapides et prodigieux épanouissements de la science moderne avaient grisé les premières générations qui s'en virent brusquement illuminées. Mais, bientôt, à l'enthousiasme aveugle, a succédé l'admiration réfléchie. La science avait ébloui nos pères; elle éclaire nos contemporains. Son rayonnement devient, de jour en jour, plus intense, mais il frappe aujourd'hui des yeux mieux adaptés à cette lumière. On ne la considère pas avec moins de respect, ni de fervour; mais on la pénètre avec plus de sagacité. Bref, on ne l'adore plus comme une divinité; mais on l'adore, en elle, le Dieu créateur et tout-puissant dont elle est l'oeuvre et le témoin.

C'est ainsi que le progrès scientifique, après avoir obscurci l'image de Dieu, la fait resplendir. Et plus la science élève l'intelligence humaine, plus elle la rapproche de l'être infini.

Vérité particulièrement tangible dans le domaine de la science médicale.

Trop longtemps, les médecins ont passé pour les champions du matérialisme. A mesure qu'ils découvraient et démontraient les rouages de l'organisme humain, ils se flattaient de saisir et d'expliquer, par le seul jeu des ressorts corporels, tout le mystère de la vie. L'âme ne s'étant pas révélée à leur scalpel, ils n'iaient l'âme.

Déjà, cependant, les plus observateurs et les plus clairvoyants d'entre eux s'élevaient de l'étroitesse de la matière. Même un Rostan, même un Broussais, que les libres penseurs revendiquent pour leurs maîtres, avaient des échappées vers l'Esprit. "La vie, c'est la machine montée" (notait Rostan, selon Claude Bernard); mais, comme c'est "l'horloger qui a construit l'horloge, c'est le Créateur qui a monté la machine de la vie". Quant à Broussais, son testament philosophique nous le montre aspirant, avec une incertitude anxieuse, vers la vérité entrevue. "Je sens, et même beaucoup d'autres, ajoutait-il, qu'une intelligence est tout coordonnée... Je reste avec le sentiment d'une intelligence coordonnée que je n'ose appeler créatrice, quoiqu'elle doive l'être."

Il a besoin d'ordre moral. La famille est par essence une société, ordonnée précisément en vue de conserver et de développer l'enfant. Dans un état normal, le père gagne au dehors, la mère, à la maison, veille précieusement sur la faible vie qui s'éveille. La Révolution bouleversa les familles: elle jette les hommes dans la fièvre de l'insurrection, leur fait perdre leur travail, leur enlève le foyer, leur fait jeter la terreur ou oblige les parents à fuir ou à se cachier. D'autre part, elle raréfie les substances, favorise les mercantis et leurs produits frêles, elle écarte les paysans des villes, elle empêche de livrer régulièrement le lait et les produits des campagnes.

C'est l'enfant qui paie la casse de tous ces bouleversements sociaux. Lui aussi, suivant la parole du poète antique, "supporte les conséquences du délire des rois", c'est-à-dire, en l'espèce, de la folie des meneurs. M. Léon Lallemand, constatant

l'accroissement du nombre des abandons d'enfants pendant la Révolution, en énumère ainsi les causes diverses: "calamités de la guerre; massacres et ravages, suite fatale des luttes intestines; famines et disettes dues à la crise des subsistances; cantonnement nombreux des troupes en plusieurs provinces; encouragements accordés aux filles-mères; facilités données aux parents pour se débarrasser de leurs enfants au profit de la société".

Les mêmes causes reproduisent à Vienne les mêmes effets, non seulement l'abandon mais la mort des enfants.

Ce n'est pas seulement au figure, mais au sens réel qu'il faut prendre cette phrase célèbre: *La Révolution, comme Saturne, dévore ses enfants*!"

Henry REVERDY.
(*La Libre Parole*).

Bibliographie

R. P. Th. MAINAGE, O.P.: Les Témoins du Renouveau Catholique. Paris, 1919. (Chez Gabriel Beauchesne.)

Les témoins des grandes vérités religieuses ou sociales sont nombreux depuis qu'une séve de vie intense, intellectuelle et matérielle, travaille l'élite de la jeunesse des deux mondes. Parmi ceux-là, quelques-uns seulement ont eu le courage d'accepter la responsabilité de leurs convictions, de les afficher et de les défendre. La plupart sont restés dans l'ombre, faibles sous la poussée de leur idéal, apeurés par la crainte de la compromission. Qui ne sait que les témoins, les convertis à une cause supérieure, sont une force morale puissante. Tous ne peuvent lutter, mais tous peuvent être un "fait" vivant pour l'entraînement de leurs amis. Il suffit qu'ils s'affirment témoins ou convertis. "Nous ne demandons pas aux convertis de nous apprendre ce que nous savons aussi bien qu'eux-mêmes, mieux peut-être, mais ce que nous ignorons et que nous voudrions tant connaître: les réactions de la doctrine et de la vie catholique sur une âme incroyante, le secret de ce drame invisible qui arrache un esprit à des idées longtemps caressées, à des passions fiévreusement entretenues." (1)

La réaction d'une idée sur une âme, présentée simplement, c'est un témoignage plein d'autorité que les esprits inquiets ou tourmentés par le doute, acceptent... C'est là l'idée maîtresse d'un livre récent du R. P. Mainage: *Les Témoins du Renouveau catholique*. Un groupe de convertis qui se donnent comme des "faits" à l'étude de leurs frères. Georges Dumesnil part du kantisme, passe par les idées protestantes-libérales, se laisse séduire par l'erreur des phénoménistes, étudie et rejette le positivisme d'Auguste Comte et tombe dans le catholicisme. Conversion intellectuelle qui va planter un jalou et ouvrir des perspectives à ses amis.

Paul Claudel, de l'immoralité et du dégoût, s'élève à la foi par la beauté des principes et des cérémonies liturgiques de l'Eglise. Il devient apôtre et aide Francis Jammes à revenir à Dieu. Celui-ci ramène Charles de Borden. "Vous devez à Dieu et à Paul Claudel votre conversion, avez-vous écrit, mon bien cher Jammes. Je dois à Dieu et à vous la mienne." (2), etc.

Chaque nom a son histoire; elle est courte, l'un ou l'autre part d'un principe quelconque, naturaliste, protestant-libéral, dilettantiste, stoïque et aboutit, après la rencontre d'un "témoin", au catholicisme. Tout homme loyal, s'il le veut, trouve comme naturellement, une voie sûre à sa soi-disant bien et du vrai; et c'est l'exemple des bons qui le gagne le plus souvent.

Le livre du R. P. Mainage est donc fort utile et non moins intéressant. Il nous présente une variété d'apports moraux dans des styles propres à chacun des témoins qui racontent eux-mêmes leur petite histoire. Il est aussi opportun. Le naturalisme, le protestantisme libéral, ont noyé, en fait, chez nous, les vues larges et fécondes, génératrices de vie utile. Ces deux erreurs, inconsciemment peut-être, tiraillent nos hommes d'études, les jeunes gens et les femmes instruites. Elles ne sont pas encore bien dangereuses, mais leur seule existence est un mal.

Que les témoins du catholicisme s'affirment sans respect humain; ce sera la meilleure propagande au profit du renouveau catholique.

F. A. BISSONNETTE, O.P.

(1) Page 18.
(2) Page 81.

Chorale Saint-Vincent-de-Paul de Montréal

La chorale de cette paroisse donnera une séance dramatique et musicale le mercredi soir, 19 mai prochain, à la salle de l'école Champlain, rue Fulham. Le programme comprendra plusieurs choeurs, d'autres numéros de musique vocale et instrumentale et une pièce dramatique très intéressante, due à la plume de Théodore Botrel. Les billets sont actuellement en vente chez les membres de la chorale, des dames de la paroisse et des enfants de l'école. S'il en reste le soir de la fête, on les vendra à la porte de la salle. (Communiqué)

La plus importante et la plus ancienne librairie française du Canada.

Livres
RELIGIEUX, CLASSIQUES
FRANÇAIS, CANADIENS

Fournitures
de BUREAUX, de CLASSES, de Dessin.

Articles
RELIGIEUX ET DE FANTAISIE.

Catalogues sur demande

GRANGER FRÈRES
Limitée
Place d'Armes,
Montréal.

Centre la Constipation Habituelle employer
"RIGA"
l'Eau Purgative

"RIGA"

Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Fleiss, Montréal.
N.B.—Cartes à marquer pour encre (tallies) gratis sur demande.



ICI

Le prix pour l'emmagasinement des fourrures reste le même

Nos prix, pour l'emmagasinement des fourrures, durant les mois d'été, n'ont pas augmenté, malgré l'augmentation excessive de tout le reste, y compris les fourrures elles-mêmes.

NOTRE EMAGASINAGE D'ETE
comprend le nettoyage, le lustrage et la protection des fourrures contre les mites, la poussière, le feu et les voleurs.

Cheval Desjardins & Co
Limitée
130, RUE ST-DENIS



48 ANS D'EXISTENCE

MESDAMES.

Nous sommes la Seule Maison à Montréal spécialisant le commerce unique des

TAPIS, LINOLEUMS, RIDEAUX, DRAPERIES

Carpets de toutes dimensions faites sur commande.
Tapis réparés et posés.
Téléphone: Est 635.

Stores faits sur commande, dans toutes les couleurs et dimensions, avec dentelles et insertions au choix.

Importations directes des centres manufacturiers de l'Europe.

Achats directs des fabricants du Canada et des Etats-Unis.

Ouvert les vendredis et samedis soirs

MAISON FILIATRAULT
Fournisseur des grandes institutions
429 BOULEVARD ST-LAURENT
Est 635

Le Fonds patriotique

Vu la fermeture du bureau fédéral d'applications d'urgence du Fonds patriotique, plusieurs demandes pour assistance ont dû être faites au département de secours du Fonds Patriotique. Il est très important que les applicants et le public en général sachent que les applications de secours pour les services de travail ne peuvent être considérées, et qu'en conséquence, les demandes de secours doivent être adressées au Fonds Patriotique. En plus, tout candidat pour un service de travail doit s'adresser aux clubs ou associations chargés de ces services, qui ont la charge du Fonds Patriotique indienne, et qui sont les seuls à être autorisés à faire des demandes de secours. Les bureaux du Fonds Patriotique sont ouverts du lundi au vendredi inclusivement de 10:00 à 12:00 a.m., aucune réclamation ne peut être faite l'après-midi ou le samedi matin. (Communiqué officiel)

Avis postal

Le maître des postes de Montréal désire porter à la connaissance du public, le fait que le système d'économie de la lumière, nécessitant l'avance de l'heure, prendra effet à minuit, samedi le 1er mai, et ce, en ce qui concerne l'expédition et la livraison des mailles.

Retraite fermée

BOLOGNA DE S. L. CONTANT
—la meilleure sur le marché.
Goûtez-y.

COUVERT DE MARIE REPARATRICE,
1025 MONT-ROYAL, OUEST
Du 21 au 25 mai, retraite fermée pour les jeunes gens. Les personnes qui désirent prendre part sont priées de s'inscrire l'avance et de joindre, aux demandes de renseignements, un mandat de 25 centimes.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE
RECORDS D'ALTITUDE

EN AVION A 9,000 ET 11,000 METRES. — UNE DEGRINGOLADE DE 200 METRES PAR SECONDE.

Les avions Bréguet de corps d'armée, pesant 1,700 kilogrammes en charge, ne pouvaient pas monter au-delà de 6,000 mètres, à cause surtout de la raréfaction de l'air, qui fait que le moteur à explosion, à ces altitudes déjà considérables n'avale plus tout son air et ne développe donc qu'une puissance réduite.

Mais par l'adjonction d'un turbo-compresseur Rateau, on réussit à monter sa puissance au moins dans une grande mesure (1). Ainsi transformé, l'avion Bréguet a son plafond non plus à 6,000 mètres, mais à 9,500 mètres; à 6,000 mètres, il vole à la vitesse de 200 kilomètres par heure, tandis que sans turbo-compresseur il n'atteignait qu'une vitesse de 145 kilomètres par heure.

Dès à présent donc, les aviateurs peuvent voler, quand ils le veulent, à plus de 6,000 et de 7,000 mètres. S'ils ne le font point souvent, c'est parce que, pour le moment, ce n'est pas très utile (2), et qu'il y a toujours quelque risque pour le pilote à se servir de la respiration artificielle d'oxygène pour suppléer à la respiration naturelle insuffisante.

RECORD D'ALTITUDE DU LIEUTENANT WEISS EN FRANCE
Au mois d'août 1919, le record d'altitude avait été établi en France par le lieutenant J. Weiss, à 9,000 mètres au-dessus du champ d'aviation de Villacoublay, soit à 9,175 mètres au-dessus du niveau de la mer.

RECORD PLUS RECENT DU MAJOR AMERICAIN SCHROEDER
Depuis lors, les Américains des Etats-Unis nous ont enlevé le record d'altitude. Ayant compris toute l'utilité du turbo-compresseur, ils ont commencé l'application de cet appareil à leurs avions, en s'inspirant, sans le dire, de ce que M. Rateau avait fait dès 1917 et 1918.

Le 27 février dernier, le major R.-W. Schroeder, chef des pilotes pour essais, à Dayton (Ohio), est monté à presque 11,000 mètres (exactement, d'après son baromètre enregistreur, 36,020 pieds, soit 10,979 mètres). Ce n'a pas été sans peine et sans danger.

Parti sur un avion muni d'un moteur Liberty de 400 chevaux suralimenté d'air par turbo-compresseur, M. Schroeder avait l'intention d'atteindre l'altitude de 12,000 mètres. Mais vers 11,000 mètres, il ressentit comme une terrible explosion dans sa tête et perdit presque connaissance; les yeux gelés, le baromètre à cette altitude de 11,000 mètres descendit à 55". Son appareil respiratoire à oxygène avait cessé de fonctionner. Heureusement, par un mouvement à peu près automatique, au moment de s'évanouir, il ramena le levier de commande pour descendre rapidement en vol plané; sa descente, au début, fut plutôt une chute vertigineuse, puis, parti de 11,000 mètres, il se retrouva au bout de deux minutes à 3,000 mètres seulement. Il atterrit correctement après une durée totale de vol de deux heures et cinq minutes.

TENTATIVE DU LIEUTENANT WEISS
Dernièrement, le 19 mars, le lieutenant Weiss est reparti pour les grandes altitudes, avec l'ambition d'atteindre aussi 12,000 mètres. Son avion était un Nieuport muni d'un moteur Hispano de 300 chevaux et d'un turbo-compresseur.

La tentative a échoué. L'aviateur a été arrêté à 8,000 mètres, non par une faiblesse de l'avion ou du moteur, mais, comme le major Schroeder, par une imperfection de son appareil respiratoire.

Considérant l'insuffisance d'oxygène et se sentant en danger de perdre connaissance, M. Weiss fit comme M. Schroeder: ayant coupé l'alimentation des gaz au moteur, il descendit l'avion en descente rapide, en descente folle: parti d'une hauteur de 8,000 mètres, il se retrouva, au bout de trente-huit secondes, à l'altitude de 2,700 mètres, ayant dégringolé avec une vitesse verticale de plus de 100 mètres par seconde!

Et cette vitesse n'est qu'une moyenne. En effet, pendant les quatorze premières secondes de la descente, la dégringolade fut de 2,800 mètres; donc, pendant quelque temps, la vitesse fut au moins 200 mètres par seconde dans le sens vertical!

La vitesse réelle sur la trajectoire était même plus grande, atteignant 280 mètres par seconde, car l'appareil suivait une route inclinée à 45 degrés sur l'horizontale à ce qu'estime M. Weiss. Si un avion pouvait conserver longtemps pareille allure, il parcourrait 1,000 kilomètres en une heure, en dégringolant verticalement de 720 kilomètres!

On comprend qu'à de pareilles vitesses, qui approchent de celles du son, l'avion vibre sous les efforts étonnants qu'il subit, et risque de se rompre; il a fallu au pilote une maîtrise exceptionnelle pour freiner bien progressivement, en l'espace de vingt-quatre secondes, cette vitesse excessive et reprendre le vol horizontal sans avoir brisé son appareil; néanmoins, les oreilles des deux ailerons avaient disparu et quelques nervures avaient cédé.

C'est après une durée totale de vol de cinquante et une minutes que M. Weiss revint au sol. Pour conclure avec M. Rateau, qui a lui-même communiqué les renseignements ci-dessus à l'Académie des sciences, on peut dire que les appareils actuels sont ca-

bles de monter jusqu'à 11,000 mètres et au delà; ce qui limite la hauteur d'ascension, c'est uniquement le risque, pour les personnes, d'aller dans les régions où l'air est très raréfié et très froid. La navigation aérienne ne pourra y devenir courante que le jour où l'on aura établi sur les avions des chambres étanches, oxygénées et chauffées, mettant le pilote et les passagers dans les conditions de respiration et de température habituelles.

B. LATOUR.

(1) Comme nous l'avons dit ici, le gaz d'échappement du moteur fait tourner une turbine, et celle-ci à son tour, actionne une pompe rotative qui comprime l'air, destiné à l'alimentation du moteur à explosion.

(2) Ce sera plus utile quand on abordera les très longs parcours, de plusieurs milliers de kilomètres, ainsi que nous l'expliquons ici dans la Causerie du 17 mars.

Nouveau gérant
Les Trois-Rivières, 1 (D. N. C.) — Nous apprenons que M. Vilmont Tremblay, actuellement comptable à la Banque Nationale des Trois-Rivières, vient d'être nommé gérant d'une nouvelle succursale de la même Banque qui bientôt sera ouverte en cette ville. La succursale nouvelle sera établie à l'angle des rues Saint-Maurice et Sainte-Julie, au milieu d'une population canadienne-française très épargniste. M. Tremblay est employé à la Banque Nationale des Trois-Rivières depuis 6 ans; c'est dire qu'il connaît bien la région. Les perspectives de succès de la nouvelle succursale sont belles.

Les pompiers de Québec gagnent leur point
Québec, 1 (D. N. C.) — Le conseil municipal a passé un mauvais quart-d'heure hier soir. Dans le cours de l'après-midi, les pompiers ont envoyé au maire Samson, un ultimatum enjoignant la ville de leur accorder 25 pour cent d'augmentation de salaire ou d'accepter l'arbitrage, la grève serait déclarée à minuit. Les membres du conseil sont restés en caucus toute la soirée, et ont fait plusieurs offres aux représentants des pompiers, qui les ont refusées. Finalement on en est venu à une entente pour une augmentation de 82 par semaine et la grève a été évitée.

La soeur de l'accusée ténioigne en pleurant
LA REPRISE DU PROCES REMIL-LARD, HIER, PRODUIT DES EMOTIONS.
Québec, 1er. — (D.N.C.) — A la reprise du procès de Roméo Remillard, hier après-midi, a été entendue la soeur de l'accusé, dont le témoignage a été très pathétique.

Le témoin pleurait abondamment et a dû fréquemment interrompre son témoignage. La jeune fille a déclaré qu'elle est arrivée chez elle vers minuit. Peu après s'être retirée dans sa chambre, elle a entendu le téléphone sonner et son frère, l'accusé répondit. Elle a entendu dire "Quand même Baker ne viendrait pas, montez".

Plus tard elle entendit sonner à la porte et deux détonations retentirent peu après. Quand elle descendit, elle aperçut son frère à qui elle demanda ce qu'il avait fait. L'accusé répondit: "C'est une malchance." Lorsqu'elle lui demanda qui était la victime il répondit: "C'est un inconnu."

Un jeune homme du nom de Maurice Charland, ami de la jeune fille, fut aussi entendu, mais n'a fait aucune déclaration importante.

Convention régionale des municipalités
Plessisville, 1. — (D.N.C.) — Mardi soir, avait lieu à l'hôtel de ville, une assemblée des citoyens de Plessisville, convoquée par le maire Magnan, pour la nomination d'un comité d'organisation pour la convention régionale des comités de Bellechasse, Lévis, Dorchester, Beauce, Lotbinière, Mégantic, Drummond et Arthabaska, organisée par l'union des municipalités de la province de Québec.

L'assemblée fut très enthousiaste et le comité a préparé un programme pour la réception des délégués, le comité devra se réunir la semaine prochaine, pour mettre la dernière main à l'organisation et tout fait prévoir que cette convention régionale sera un succès.

Mort subite de M. R. A. Oughtred
Sherbrooke, 1er. — (D.N.C.) — Nous apprenons avec regret la mort subitement survenue, hier soir, vers 6 heures, de M. R. A. Oughtred, percepteur conjoint du revenu provincial, en cette ville.

Le défunt était né à Marbleton le 22 août 1867, fils de William Wallace et de Jane Hart Oughtred. Il fit ses études aux écoles de Marbleton et de Sherbrooke. Il fut pendant trois ans, maire de son village natal et pendant 14 ans, le président de la société d'agriculture pour le comté de Wolfe.

Il laisse pour le pleurer, une fille, Vivian, et trois fils: Cecil M., Jean J., et Verlie.

Le cercle Melançon à Saint-Henri
Mardi soir, salle du collège, Saint-Henri, le cercle Melançon jouera le Disparu.

Sympathies
A une assemblée régulière du comité de Régie des Etudiants en droit, une résolution de sympathie a été adoptée à l'adresse de M. George Savage, E.E.D., éprouvé par la mort de sa soeur.

CHRONIQUE RELIGIEUSE
ROME

Le correspondant de la Croix écrit: Rome, 11 avril. — Ce matin a eu lieu la lecture solennelle du décret De tuto terminant la cause des martyrs de l'Ouganda et du décret constatant l'héroïcité des vertus pratiquées par le vénérable Antoine-Marie Gianneli, évêque de Bubbio. Assistaient à cette lecture L.L. Em. les cardinaux Vico, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites; Vannutelli, ponce de la première cause, et Bisleti, ponce de la seconde. L'évêque de Chiavari, diocèse dont était originaire le vénérable Gianneli, lut au Pape une adresse de remerciements.

Benoît XV répondit par un discours où, avec une rare précision des termes et avec une émouvante chaleur apostolique, il insista sur la vraie doctrine de l'Eglise touchant l'héroïcité des vertus, montrant avec saint Thomas que les vertus, pour être élevées au degré héroïque, ne changent point de nature, et que l'héroïcité se trouve surtout dans la manière dont elles sont pratiquées. Le Souverain Pontife en déduisit des conclusions sur l'accessibilité de la sainteté à tous, étant donné qu'elle est essentielle à la mort, dans la fidélité parfaite à tous les devoirs d'Etat. Puis, en quelques traits impressionnants, l'auguste orateur dessina la physiologie du nouveau Vénérable, qui avait été séminariste modèle, cura apostolique, évêque admirablement courageux pour réformer les abus, vraiment héroïque toujours dans la pratique des vertus exigées par les responsabilités grandissantes.

Le R. P. Martin Jugie, des Augustins de l'Assomption, a donné ce soir, dans la salle de musique sacrée, sa conférence sur un apôtre byzantin de l'union des Eglises au XVIe siècle, Démétrius Cydoné. Le cardinal Marini, qui présidait, avec les cardinaux Fruhwirth et Lega, adressa ses plus vives félicitations au distingué professeur de l'Institut oriental pour la science et le talent avec lesquels il avait traité son sujet.

EVANGILE
LE IV DIMANCHE APRES PAQUES
Evangile selon S. Jean. — Ch. XVI, v. 5

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais, parce que je vous ai ainsi parlé, votre coeur est rempli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité: il vous utilité que je n'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement. Du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; de la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont en ce moment au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. (rec.)

CINQ VENDEURS PERDENT LEURS PERMIS

Cinq vendeurs autorisés de la province de Québec, perdent leurs patentes: Moquin et Frères, rue Saint-Denis, la Cie des Liqueurs de l'Est, rue Sainte-Catherine est, Auguste Germain, (la Mont-Royal Liquor Company), et Joseph Meschan, 74, rue Windsor. Les permis des vendeurs sont accordés chaque année avant le premier mai par le lieutenant gouverneur en conseil, qui a l'autorité, d'après la loi, de nommer 25 de ces marchands pour toute la province de Québec. A la réunion du cabinet jeudi, 24 vendeurs nouveaux ont été nommés; le gouvernement avait reçu 300 demandes. Voici les noms des vendeurs patentés: J. Murray, J.-B. Gougeon, D. Bélanger, E. Bouchard et J. Mathieu, A. Legault, D.-J. McManany, A. Sai.-A.-Charles, H. Foucreau, O. Laplante, J.-L. Richer, A. Moreau, L. Bouthillier, A.-G. Pierson, A. Hinton, A. Bettez, L. Selby, A. Mercier, O. Valois, C. La-caille, O. Racicot, J.-A. Larivière, J.-B. Coulson, L. F. Jener.

Doze demandes de permis pour clubs ont été reçues de la cité de Hull, mais refusées. L'annulation de cinq permis à Montréal, marque la fin de la première année de ce régime. Les vendeurs autorisés doivent vendre de la boisson en quantités spécifiées, 43 onces sur prescription du médecin et possiblement. Des clauses de la loi permettent l'annulation du permis si le détenteur se rend coupable de quelques infractions. Durant l'année passée, on a fait une expérience de la loi et aucun vendeur n'a perdu ses patentes. M. Walter Mitchell qui a la charge d'appliquer sa loi, a déclaré à la dernière session que le gouvernement n'avait pas assez de renseignements sur son fonctionnement pour changer la loi de prohibition et il préfère laisser la loi durer un an encore sans changement.

Chemin de fer Pacifique Canadien

MONTREAL - SHERBROOKE - ST-JEAN, N.B.

A partir de dimanche le 2 mai, de Montréal et de lundi le 3 mai, de Saint-Jean, le Pacifique-Canadien maintiendra un service double entre ces deux villes, tel qu'indiqué ci-dessous, les heures étant celles du temps de Pest.

POUR L'EST
Départ de Montréal à 1 h. p.m. tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 4 h. 5 p.m., à Saint-Jean à 5 h. 30 a.m.

Départ de Montréal à 7 h. 40 a.m. tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 10 h. 55 p.m., et à Saint-Jean à midi.

POUR L'OUEST
Départ de Saint-Jean à 3 h. 30 p.m. tous les jours, de Sherbrooke à 4 h. 10 a.m., arrivée à Montréal à 7 h. 20 a.m.

Départ de Saint-Jean à 6 h. 45 p.m. tous les jours, de Sherbrooke à 8 h. 15 a.m., arrivée à Montréal à 11 h. 25 a.m.

A tous les trains sont attachés des wagons-lits modèles et des wagons-buffet. Lundi, le 3 mai, un train local quittera Mégantic à 5 h. 5 a.m., Sherbrooke à 8 h. 15 a.m. et arrivera à Montréal à 11 h. 25 a.m. (rec.)

La Poudre Merveilleuse "ANTI-COQUERELLE"
Tél. Est 1562
Prix: 25, 50 et 1.00 la boîte
PROPRIETAIRES!
LOCATAIRES!
Il nous fait plaisir de vous annoncer que vous pouvez enfin vous débarrasser vivement et définitivement de ces insectes dégoûtants et malpropres communément désignés sous le nom de "Coquerelles", et ce, grâce à la Poudre Merveilleuse anti-coquerelle préparée dans notre laboratoire. Cette poudre est une découverte scientifique. Elle est propre, inodore et produit un résultat étonnant par le fait qu'elle ne laisse trace d'aucune coquerelle morte. Le nom de Merveilleux que porte la poudre n'est pas exagéré et nous vous demandons seulement de nous fournir l'occasion de vous le prouver. Il est dans l'intérêt de ceux qui sont affligés de cette peste de ne pas être infestés plus longtemps, lorsqu'ils ont un remède aussi efficace sous la main.

1894 N. G. Valiquette 1920
26ième Vente Anniversaire 26ième
Plus de 100,000 pieds carrés de superficie de plancher
Sans contredit la plus belle et la plus considérable exposition de meubles dans tout l'est du Canada. Nous avons tout notre stock ici même dans notre magasin. Vous n'avez à subir aucun retard. La saison est arrivée où vous devez avoir ce que vous achetez. Le stock et le service de Valiquette vous offrent cet avantage, n'en profitez-vous pas?
AMEUBLEMENT COMPLET DE CHAMBRE \$126.00
AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER (9 MORCEAUX) POUR \$226.00
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, style Louis XVI, en noyer, pour \$326.00
TAPIS — RIDEAUX — PAPIERS MURAUX
CE LIT EN CUIVRE A \$29.00
A ETONNE TOUT MONTREAL
TEL QU'ILLUSTRE, VALANT \$45.00. \$29.00
N. G. Valiquette Limitée, 471-477 Ste-Catherine Est.

A travers les journaux canadiens-français

Paroles regrettables

De *La Liberté*, Winnipeg, numéro du 20 avril:
Ce sont les paroles attribuées par la presse quotidienne de Winnipeg à M. Albert Préfontaine, chef de l'opposition conservatrice au Manitoba.

"Laissez en paix la question bilingue", aurait-il dit aux membres de la convention conservatrice réunis pour préparer un programme d'action, en vue des prochaines élections provinciales.

Nous voulons être justes pour M. Préfontaine. Le sort de son parti tel qu'organisé nous laisse indifférents jusqu'à l'égal du sort du parti libéral sous la direction de M. Norris, flanqué de son ministre actuel de l'Instruction publique. Nous donnons à M. Préfontaine le crédit d'une bonne intention; nous croyons deviner ce qu'il a voulu dire: ça voudrait beaucoup mieux que ce qu'il a dit. Avouons qu'il a perdu une excellente occasion de mettre en pratique le vieux dicton: "Le silence est d'or".

Pour toutes fins pratiques, ses paroles veulent dire que le parti conservateur se désintéresse de remettre en place ce qui n'aurait jamais dû être touché, pour l'honneur du fait par britannique et le respect à la parole donnée. Nous le regrettons, car c'est laisser dans les chairs vives de la nation canadienne une plaie hideuse qui, non seulement soulevé le cœur de tous ceux qui l'ont à la bonne place, mais met en danger la paix nécessaire à la prospérité de ce pays.

Nous n'accepterons jamais cette position! Nous ne sommes pas plus émus des injures que la grande presse locale nous lance à ce sujet, que de l'abandon des politiciens, de quelque couleur qu'ils soient.

Il y a beau temps que le sort des partis politiques nous laisse indifférents, à la *Liberté*; nous n'existons pas pour faire de la politique de partis. Il nous semble que ceux des nôtres qui croient encore au parti politique comme à l'évangile, feraient bien de reconsidérer leur credo politique; il sonne le tocsin.

Mais, si nous ne voulons pas faire de la politique de parti, nous ne pouvons sûrement pas nous désintéresser des affaires publiques de notre pays, car c'est bien dans l'assemblée législative que s'est commis le brigandage qui porte atteinte à la foi de nos enfants par l'école neutre, et à notre fierté nationale par l'exclusion de la langue de ceux qui ont apporté à la civilisation à ce pays, et qui sont encore le tiers à peu près de la population.

Nous ne pouvons donc pas nous désintéresser de la lutte qui se prépare, et nous invitons les nôtres à s'organiser pour tirer le meilleur parti possible des élections qui se feront dans quelques mois.

Ne pas faire de la politique de parti ne veut pas dire se croiser les bras. N'oublions pas que si nous avons des devoirs comme individus, nous avons aussi des devoirs comme citoyens d'un pays, dans les circonstances présentes, notre dignité, tout comme notre intérêt, demandent que nos décisions pratiques soient prises à la lumière d'intérêts supérieurs à l'intérêt des partis politiques, quels qu'ils soient.

Quelles alliances voudront faire les nôtres là où ils ne peuvent s'assurer l'élection pour leur compte, c'est à eux d'y voir; nous n'entendons pas sortir de rôle qui est le nôtre à la *Liberté*, et nous savons pour concitoyens assez intelligents pour prendre eux-mêmes leur parti. Dans toutes leurs décisions pratiques, cependant, nous les invitons à ne pas perdre de vue les paroles si justes et si noblement dites que prononçait tout dernièrement l'honorable Sénateur Belcourt, à une des séances du Sénat, à Ottawa:

"Est-ce donc à dire que nous sommes condamnés nous, Canadiens français, sous l'égide du drapeau britannique, à enlever en vain le sort des minorités européennes et la liberté que nous leur accordons comme membres de la Ligue des Nations? J'adjure une fois de plus la majorité de langue anglaise de ce pays d'accorder à la minorité de langue française la même mesure de justice qu'elle accorde aujourd'hui même aux minorités d'Europe et de ne pas refuser ici les subsides scolaires qu'on accorde d'ailleurs; j'adjure la majorité canadienne de se demander si le temps n'est pas venu, pour être logique avec elle-même, dans ces ratifications des traités européens, de traiter plus raisonnablement les minorités du Manitoba et de l'Ontario."

Nous remercions le Sénateur Belcourt de ces justes et fortes paroles. M. Préfontaine a tenté de passer à d'autres mains la gouvernance de son parti, à la législature du Manitoba, n'a pas cru pouvoir tenir des propos analogues; que n'ait-il, du moins, gardé le silence! Ses meilleurs amis l'eussent vivement souhaité.

Le chanoine Brousseau

De *l'Action catholique*:
La Terre Canadienne pleure aujourd'hui la disparition de ce vénérable prêtre. Nul curé, nul fondateur n'eut pour la "Grande Amie" affection plus vive et plus durable.

Quand il arriva à St-Damien en 1882, cette paroisse, perchée dans les montagnes, à trente milles du chemin de fer, était une pauvre mission végétant péniblement sur les bords de la grande route. Mieux ouverte depuis pourtant quarante ans. Le sol était pierreux et l'on cultivait surtout la routine. Le jeune curé, pas encore âgé de trente ans, résolut de tout transformer. Trois fois la semaine, à la porte de son humble chapelle, il assemblait ses paroissiens pour leur donner des conférences sur les meilleures méthodes en agriculture. Joignant la pratique à la théorie, il améliora la terre de la fabrique, introduisit la culture des arbres

fruitiers, établit un aqueduc, installa une buanderie, et encouragea la construction de moulin à scie. Il bâtit bientôt un presbytère et remplaça la chapelle par une jolie église. Les familles arrivèrent nombreuses des paroisses environnantes. Bref, après quinze ans, St-Damien était une belle paroisse comptant plus de mille âmes, lancées au temporel tout comme au spirituel. Le curé Brousseau était donc le véritable type du missionnaire et du missionnaire agricole qu'il resta toute sa vie.

Mais son oeuvre par excellence fut la fondation de deux communautés, celles des Soeurs de N.-D. du Perpétuel Secours en 1893 et celles des Frères de N.-D. des Champs en 1907. Ces religieuses, quant tant de bien dans un grand nombre de nos centres ruraux, ont à Saint-Damien un petit orphelinat agricole important. Après les heures d'instruction proprement dite, les garçons s'y livrent aux travaux des champs. On leur donne des leçons d'agriculture, d'horticulture et d'arboriculture. Les petites filles apprennent l'économie domestique, la direction d'une cuisine et d'un jardin. On apprend à filer, à tisser, tout ce qui est nécessaire enfin à une bonne ménagère, entre dans le programme. Les Frères de N.-D. des Champs sont établis dans un site enchanteur, au Lac Vert, à une quinzaine d'arpents du village de Saint-Damien, au milieu d'une propriété de sept cents acres de terre, jadis en bois debout, aujourd'hui notablement défrichée. Le but du Fondamental agricole est de donner à l'orphelinat agricole et à un grand nombre de petits orphelins pour continuer leur formation religieuse et agricole, pour aller se grouper ensuite dans les centres de colonisation.

Le succès de la première fondation est depuis longtemps assuré; les religieuses du Perpétuel Secours, forment aujourd'hui une communauté importante de notre province. Celui de la deuxième fondation est moins éclatant, mais, on jugeant de l'avenir par le passé, on peut tout de même y avoir foi. Quand l'abbé Brousseau demanda au cardinal Taschereau la permission de commencer son oeuvre dans les montagnes de Buckland, Son Eminence étonnée lui demanda: "Mais, quels sont vos moyens?" Et le vénérable prêtre, à la foi robuste comme le grappin de ses robes, de répondre: "Deus, providet! Dieu y pourvoira!" Et l'on sait si Dieu y a pourvu d'une manière étonnante. Pourquoi ne continuerait-il pas le miracle?

Cet humble curé, ce pieux fondateur que fut l'abbé Brousseau restera donc comme une des plus pures gloires de clergé canadien qu'il a honoré et de l'Université Laval qui l'a formé. Et pourquoi ne pas le dire en passant: Quand notre Université donne au pays un pareil homme, le pays n'a-t-il pas le devoir d'aider l'Université à le servir? Et l'Université à le servir? Et l'Université à le servir? Et l'Université à le servir?

Wlfrid LEBON, prêtre.

Chez les Franco-américains

Les journaux franco-américains publient les résolutions suivantes: Les délégués de la Fédération Catholique franco-américaine réunis en convention à Boston (Massachusetts), le 19 avril 1920, offrent à Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal et recteur l'Université de Montréal, l'expression de leur profonde gratitude pour l'honneur qu'il leur a fait de prendre part à leur convention; ils le remercient tout spécialement pour les paroles éloquentes qu'il a bien voulu leur adresser sur les sujets inscrits au programme et lui font part de leur désir constant de voir maintenues d'une façon pratique et plus étroite les relations nécessaires entre tous les groupes français d'Amérique.

Ils félicitent chaleureusement Sa Grandeur du succès qu'a remporté jusqu'ici l'oeuvre de reconstruction de l'Université de Montréal et se réjouissent de l'encouragement que cette oeuvre a déjà reçu dans la Nouvelle-Angleterre de la part de ses anciens élèves et des amis de l'éducation supérieure en général. Ils expriment de plus le voeu que cet encouragement devienne plus général, de façon à réaliser dans un avenir prochain le désir universellement exprimé de l'établissement de cette grande Université catholique et française.

PRIMUM

Poudre à Pâtisserie
La Poudre à Pâtisserie PRIMUM est économique, efficace et exempte d'alun et de toute autre substance préjudiciable à la santé. C'est pourquoi elle est la poudre à pâte préférée de la ménagère économique.

La marque PRIMUM est votre garantie de qualité et de pureté.
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
MONTREAL

Doit la vie à "Fruit-a-ives"

Après des années de souffrances causées par la dyspepsie, ce remède fait de fruit lui procura du soulagement.



Mlle ANTONETTE BOUCHER
917 rue Dorion, Montréal.

"Je vous écris pour vous dire que je dois la vie à 'Fruit-a-ives', car ce remède m'a soulagé alors que j'avais abandonné tout espoir de recouvrer la santé.

J'ai souffert terriblement de dyspepsie pendant des années et aucun des remèdes que je prenais alors ne m'a fait de bien.

Je lus un jour quelque chose au sujet de 'Fruit-a-ives', que l'on disait bon pour tous maux ou dérangements d'estomac. J'en fis donc l'essai. Après en avoir pris quelques boîtes, je fus complètement débarrassée de la dyspepsie et mon estomac se trouva restauré.

Je remercie le grand remède fait de fruit, 'Fruit-a-ives', de cette guérison merveilleuse.

Mlle ANTONETTE BOUCHER.
50 s. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 sous. Chez tous les marchands ou envoyez franco par Fruit-a-ives Limited, Ottawa, Ont.

IV

Le congrès se déclare fier de la part prise par l'élément franco-américain dans la grande guerre, et il félicite la jeunesse franco-américaine pour l'élan avec lequel elle a répondu à l'appel de la patrie, donnant par là le plus bel exemple de patriotisme et de civisme; le congrès par la même occasion insiste sur le devoir impérieux qu'il y a pour tous les membres des groupes franco-américains qui peuvent le faire, d'acquiescer sans plus de détail leur titre de citoyen américain.

V
En vue de consolider les forces catholiques du pays pour faire face à certaines exigences provoquées par l'état de trouble laissé dans la nation depuis la conclusion de la paix en Europe, le congrès recommande à son conseil fédéral de mettre à l'étude l'opportunité d'une affiliation, comme section française distincte, de la Fédération Catholique franco-américaine avec la Fédération des Sociétés catholiques des Etats-Unis.

(Signé) Eugène L. JALBERT.
Adolphe ROBERT.
Adonai J. DEMERS.

Courier de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 1er — (D.N.C.)
Un lunch-causerie a été donné, jeudi soir, à l'hôtel Ottawa, en l'honneur de M. C.-E. Holmes, directeur de l'Agence de Publicité de Montréal, sous les auspices de la

A Saint-Jean-de-la-Croix

Les amateurs de bon théâtre n'ont pas été déçus lundi dernier, de voir, à la soirée organisée par les Anciens du Patrologe et par les élèves de l'école Saint-Jean-de-la-Croix. Le programme comprenait un opéra et un drame antiaucologique. L'opéra, accompagné par M. Georges Préfontaine a été délicieux; le drame, d'un réalisme étonnant, M. Gaston Saint-Jacques a chanté durant les entrées et les assistants ne lui ont pas ménagé les applaudissements. La salle du Jardin de l'enfance avait son auditoire des grands jours. L'opéra, brillant au point de vue des costumes, est fraîche et riante comme un matin de printemps. C'est un amusant lever de rideau et les petits acteurs qui l'ont interprété méritent les cordiales félicitations des spectateurs.

Le programme comprenait un opéra et un drame antiaucologique. L'opéra, accompagné par M. Georges Préfontaine a été délicieux; le drame, d'un réalisme étonnant, M. Gaston Saint-Jacques a chanté durant les entrées et les assistants ne lui ont pas ménagé les applaudissements. La salle du Jardin de l'enfance avait son auditoire des grands jours. L'opéra, brillant au point de vue des costumes, est fraîche et riante comme un matin de printemps. C'est un amusant lever de rideau et les petits acteurs qui l'ont interprété méritent les cordiales félicitations des spectateurs.

LE TONIQUE SUPREME

A mesure que l'on vieillit, alors que le corps se développe — il faut une santé et une énergie à toute épreuve. Le Vin Hall engendre le sentiment du bien-être.

LE REGENERATEUR TOUJOURS A L'OEUVRE
Des médecins d'Angleterre recommandent le Vin Hall depuis plus de vingt-cinq ans.

Propriétaires: Stephen, Smith & Co., Limited, Bow, Londres, Angl.

Seuls agents canadiens: Frank L. Benedict & Co., Montréal, 48 St-Alexandre, Montréal.

Chambre de commerce de cette ville.

Près de 150 personnes y assistaient. M. W. Girouard, président, présenta le conférencier. M. Holmes parla de l'importance de l'annonce, et de son utilité pour mettre le public au courant des différences qui existent entre les commerçants, les marchands de gros et les marchands de détail. M. René Morin, notaire, remercia le conférencier. MM. Jules Laframboise et J.-A. Godard, étaient les organisateurs de cette réunion.

— Les RR. PP. A. Bibeau, O.P., maître des novices, et B. Bourbonnière, O.P., du couvent des Dominicaines de cette ville, viennent de partir pour l'Europe, afin de "rendre part au chapitre général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, qui sera tenu prochainement à Corias, Espagne.

Hall's Wine



LE TONIQUE SUPREME
A mesure que l'on vieillit, alors que le corps se développe — il faut une santé et une énergie à toute épreuve. Le Vin Hall engendre le sentiment du bien-être.

LE REGENERATEUR TOUJOURS A L'OEUVRE
Des médecins d'Angleterre recommandent le Vin Hall depuis plus de vingt-cinq ans.

Propriétaires: Stephen, Smith & Co., Limited, Bow, Londres, Angl.

Seuls agents canadiens: Frank L. Benedict & Co., Montréal, 48 St-Alexandre, Montréal.

Cultivez la fraise perpétuelle

LA CULTURE DES FRAISES

DONNE DE GROS PROFITS

Elle favorise l'emploi utile et agréable des loisirs de la ferme et est susceptible, au bas mot, rapporter 800.00 net par arpent. Les variétés perpétuelles — Americus et Progressive — donnent \$1.000.00 par arpent.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT VOS PLANTS CHEZ FREGEAU FRERES.

SPECIALITES : Pomme, prunier, poirier, cerisier, framboisier, St-Jacques, groseilliers, fraises, vignes, arbutus d'ornement, rosiers, lilas, buibes, plants pour les haies, décorer vos villas, massif, parterre, peupliers, érables et feuillus découpés et argentés, etc.

FREGEAU FRERES, Rougemont, Québec.
Bureau à Montréal : 58 ST-JACQUES. Main 1671.

AUVENTS

Pour être servi à temps, téléphonez-nous tout de suite. Il y a déjà accumulation de commandes, et les experts poseurs d'auvents sont rares.

Compagnie d'auvents des Marchands (Limitée)
25-27 Notre-Dame Est
Main 3329 - 3330

Drapeaux Sacs en toile Tentes Baches

Redoublez de Prudence

Le printemps est arrivé, mais la saison des refroidissements, des enrhumements, des rhumes n'est pas encore passée. Prévenez-vous contre les rhumes, toux, bronchites, maux de gorge, etc., maladies si fréquentes à cette époque de l'année, en ayant toujours à portée de la main le

Sirop Gauvin pour le Rhume

Le Véritable Spécifique des Maladies de la gorge et de la poitrine.

Les nombreux témoignages de gratitude que nous recevons tous les jours, de personnes ayant obtenu des résultats merveilleux avec le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, sont la meilleure preuve de son efficacité.

Lisez les quelques témoignages suivants :

ELLE CONNAIT MAINTENANT LE REMEDE
Je connais maintenant toute l'efficacité de votre merveilleux Sirop Gauvin, car je considère qu'il m'a sauvé la vie. Prise d'une nouvelle attaque de grippe, le médecin craignait une congestion de poitrine. Ses remèdes n'ameublant pas ma condition je décidai d'employer votre Sirop et dès les premiers doses ce genre de symptômes si pénible du public, et savez certains que vous faites oeuvre d'apostolat.

Mme Adrien Lacourse, 195 rue Perkins, Lowell, Mass.

ELLE EST ENTIEREMENT SATISFAITE
Je suis entièrement satisfaite d'avoir fait connaissance avec votre Sirop Gauvin pour le Rhume, car grâce à son emploi, j'ai pu me débarrasser d'une bronchite qui durait depuis des mois et qui m'inquiétait constamment. Quelques doses de ce bienfait sirop suffirent pour calmer l'irritation des bronches, la toux devint moins fréquente et plus facile et, après avoir employé trois bouteilles, je me considère complètement guérie.

Mme Horace Lippé, 8 rue Ward, Lowell, Mass.

ELLE LE TROUVE AGREABLE AU GOUT
Ayant eu l'avantage d'employer votre Sirop Gauvin pour le Rhume, je suis heureuse de venir aujourd'hui vous exprimer toute ma satisfaction. En effet je le trouve agréable au goût, il calme la toux rapidement et fait disparaître tous les symptômes d'un rhume plus vite qu'aucun autre remède. Les enfants le préfèrent aux autres remèdes et ne se font pas prier pour le prendre. Je continuerai à l'employer et ne manquerai aucune occasion de le recommander.

Mme Théo Gagnon, 297 rue Bartlett, Manchester, N.H.

INDISPENSABLE POUR COMBATTRE UN RHUME
Depuis que je fais usage de votre Sirop Gauvin pour le Rhume, je ne toussé plus et ma santé s'améliore considérablement. Je suis sujette aux rhumes depuis des années, le moindre changement de température, le plus petit refroidissement amenant chez moi une nouvelle attaque. Grâce à votre bon remède, je puis aujourd'hui combattre ces attaques avec succès.

Mme Ferdinando Villeneuve, 963 rue Silver, Manchester, N.H.

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout 25c la bouteille

"LA PLUS GRANDE VENTE SANS EXCEPTION" VOICI LE SPECIFIQUE PAR EXCELLENCE

dans tous les cas, même les plus obstinés, de TOUX — RHUME — ASTHME — BRONCHITE — CROUP — CATARRHE et aussi CONSOMPTION (la première période).

Il se recommande à tous : VIEILLARDS, ADULTES, ENFANTS ET BEBES

Le Sirop du Dr J.-O. LAMBERT

C'est une produit scientifique absolument végétal qui ne contient ni Opium, ni Morphine, ni Codéine, ni Héroïne, ni Cocaine, etc. Nous le garantissons ! Le fameux SIROP du Dr J. O. LAMBERT protège

la GORGE, les BRONCHES et les POUMONS, et c'est justement là où se font ressentir les effets de nos changements si subits de température. — SOYEZ PRUDENTS ! En vente partout.

Dr J. O. Lambert, Limitée, Montréal, (succursale à New-York), les plus grands fabricants de Sirop contre Toux, Rhumes, etc. Voir notre défil.



La Vie Sportive

DE FAMEUSES BATTERIES A L'OEUVRE DANS L'INDEPENDENTE

Duchesnil s'alignera contre Henri Clément, et Guillaume lancera contre Lionel Desjardins. — Deux grandes parties au National.

Que les amateurs avancent leurs montres, ce soir, en se couchant afin d'être rendus à temps pour entendre crier "Playball" par les arbitres de la ligue indépendante, demain après-midi, au terrain du National, à 1 heure 30, lorsque la deuxième série commencera. Cette recommandation a son importance, car si on manque un bout de la première partie, celle qui mettra aux prises le Métropole et le Royal-Canadien. Cette partie, précédant la rencontre entre le Crescent et le Lachine, semble être, en effet, le clou du programme de demain. C'est donc entendu que les amateurs de baseball ne se jetteront pas dans les bras de Morphée, ce soir, sans avoir mis leurs montres sur l'heure gouvernementale, qui sera en vigueur cette nuit.

Le gérant Bélanger espère faire débiter Arthur Duchesnil contre Henri Clément, demain après-midi, de sorte que les amateurs assisteront à un passionnant duel entre ces deux étoiles. Le Royal-Canadien

vent essayer sa défaite de dimanche dernier, aux mains du Crescent, en battant les champions de 1919, tandis que les Mets sont confiants de répéter leur succès de la première séance. Les deux clubs sont bien balancés, et il est difficile de dire de quel côté penchera la balance.

Dans la finale, qui commencera juste un quart d'heure après la première rencontre, le Lachine s'efforcera de vaincre le Crescent, champion de la deuxième série de l'an passé. Lionel Desjardins sera probablement le lanceur du gérant Murray, et le fameux "twirler" du Lachine essaiera de tenir en échec les rudes frappeurs du Crescent. Léo Dampousse, le vétéran des receveurs, a été signé par le président Bourque, hier, et il recevra les balles de Desjardins, de sorte que le côté faible du Lachine disparaît avec la présence de ces deux étoiles sur l'alignement de demain. Guillaume, qui a lancé une si grande partie, dimanche, sera encore au poste, dimanche, pour Crescent.

HAZEN LANCERA PROBABLEMENT AU SHAMROCK

La deuxième séance de la Ligue de baseball de la Cité dimanche au terrain des Shamrocks nous assure deux bonnes parties. Le programme de la soirée est le suivant:

1.30—Saint-Henri vs Athlétique.

3.30—Indiens vs Lachine.

Selon toute apparence, Billy Innes, gérant de l'Athlétique, enverra dans la boîte le lanceur américain Hazen, un joueur du Vermont qui possède un excellent record. C'est un homme de 6 pieds 2 pouces. Il est en forme à l'heure actuelle et devrait jouer une bonne partie. Camille Crevier sera aussi en uniforme, prêt à se mettre à l'oeuvre.

L'Athlétique alignera une puissante équipe, comprenant Cardinal, les deux Delisle, Larry Lamotte, etc. C'est donc dire que le Saint-Henri aura fort à faire pour tenir tête à ses adversaires. Le gérant Ducharme est toutefois très confiant et il espère bien remporter la victoire dimanche.

La partie contre les Indiens et le Lachine promet d'être un spectacle enlevé. Les Indiens ont l'ambition de gagner leur première partie de la saison, tandis que le Lachine se propose bien de mettre une nouvelle victoire à son crédit et de prendre ainsi une bonne avance dans la course au championnat. Les arbitres seront Joe Maguire et Armand Gauthier.

Cet après-midi, à 3 heures, le Saint-Arsène jouera avec les Havana Red Sox au terrain des Shamrocks.

DES ENGAGEMENTS POUR CABANA

Wilfrid Cabana, l'athlète canadien-français, nous quittera sous peu pour aller remplir des engagements de théâtre dans différentes villes américaines où des engagements sérieux ont été préparés par lui. Il exécutera dans chaque ville le dangereux tour d'automobile qui l'a rendu si célèbre depuis trois ans et qui l'a conduit à l'hôpital trois fois.

Souvent on a voulu discrediter ce tour de force, disant que ce n'était que du truc, mais jusqu'à présent, personne n'a osé répéter ce même exploit et tenté de gagner les \$1,000 toujours offerts par M. Cabana.

L'importance de ce tour consiste à soutenir un pont sur la poitrine, étant appuyé sur les mains et les pieds, supportant un pont sur lequel une voiture montée par son pouvoir va descendre de l'autre côté pen-

dant que M. Cabana est le pivot du centre et supporte toute la charge pendant une demi-minute environ. M. Cabana a supporté de cette manière le joli poids de 4,025 livres et croit pouvoir faire mieux. Il offrira de parier mille piastres qu'il supportera 500 livres de plus que n'importe quel homme au monde.

M. Cabana nous a montré tous ses contrats qu'il va remplir pendant la saison d'été, ce qui lui assure une jolie recette.

Parlant de son match avec Décarie, il dit qu'il n'est pas jaloux de la victoire que ce dernier réclame et ceci ne l'empêche pas de dormir; il est confiant que le contrat sera annulé par la Cour et qu'il reprendra son titre qu'on devra lui enlever honnêtement.

Nous souhaitons bonne chance au courageux athlète.

Chemin de fer Pacifique Canadien

SERVICE DES TRAINS D'ETE

A partir de dimanche le 2 mai, le service des trains d'été se fera dans l'ordre suivant entre les endroits indiqués. Les heures données sont celles du temps de l'est.

MONTREAL—OTTAWA

Les trains quitteront Montréal, gare Windsor, dans l'ordre suivant: 7 h. 10 du matin tous les jours, arrivant à Ottawa à 10 h. 55 du matin.

8 h. 30 du matin tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Ottawa à 11 h. 30 du matin.

3 h. de l'après-midi tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Ottawa à 6 h. 30 du soir.

5 h. du soir tous les jours, le "Trans-Canada Limité", arrivant à Ottawa à 8 h. du soir (ne transporte que les voyageurs de wagons-salons).

5 h. 30 du soir le dimanche seulement, arrivant à Ottawa à 9 h. 15 du soir.

8 h. 45 du soir tous les jours, arrivant à Ottawa à 11 h. 45 du soir.

10 h. 15 du soir tous les jours, arrivant à Ottawa à 1 h. 20 du matin.

OTTAWA—MONTREAL

Les trains quittent Ottawa, gare Centrale, dans l'ordre suivant:

5 h. 50 du matin tous les jours, arrivant à Montréal à 8 h. 50 du matin.

7 h. du matin tous les jours, arrivant à Montréal à 10 h. du matin.

8 h. du matin tous les jours, arrivant à Montréal à 11 h. 30 du matin.

11 h. du matin tous les jours, "Trans-Canada Limité", arrivant à Montréal à 2 h. du soir. Ne transporte que les voyageurs de wagons-salons. Premier train le jeudi 6 mai.



CIGARETTES PLAYERS' NAVY CUT

Dans le monde entier

Les Cigarettes Player's donnent cette satisfaction exclusive que connaissent tous les amateurs d'une cigarette parfaite. Le "velouté" merveilleux - l'arôme riche et doux de cette marque fameuse entre toutes, assurent entièrement le plaisir exquis qu'on tire d'une cigarette.

18¢ le Paquet - deux pour 35¢ -

"Dépassent la vente de toutes les autres marques réunies."



ET VOUS, MESDAMES

Nous aimerions à vous montrer des chics modèles de manteaux d'automobile pour dames que nous venons justement de recevoir.

Ils sont taillés avec toute l'habileté que possèdent nos coupeurs-experts et sont fabriqués de tissus qui répondent parfaitement au but à atteindre.

Si vous admirez de véritables manteaux tailleur, vous admirerez sûrement les nôtres.

MAX BEAUVAIS LIMITÉE
229 rue St. Jacques Montreal
Partie Ouest A.A. Roy
463 rue St. Catherine Q. 469 St. Catherine E.
"Dans le Quartier des Affaires"

3 h. 15 du soir tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Montréal à 6 h. 15 du soir.

3 h. 15 du soir le dimanche seulement, arrivant à Montréal à 6 h. 45 du soir.

6 h. 35 du soir tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Montréal à 10 h. 10 du soir.

On peut obtenir des détails au sujet du service des trains d'été entre ces endroits et les autres en s'adressant à n'importe quel agent de billets du Pacifique-Canadien. (réc.)

Un bandit en herbe

Sherbrooke, 1er (D. N. C.). — Alfred Malenfant, 13 ans, ce petit garçon accusé du vol de bonbons et de cigarettes dans un des wagons du Pacifique-Canadien en cette ville, et qui comparut hier matin devant le magistrat du district, a

été trouvé coupable et condamné à quatre années d'école de réforme. Plusieurs autres petits garçons avaient les uns participé à ce vol et les autres, seulement été témoins. Ils rendirent témoignage que l'accusé était le chef de la troupe et qu'il avait brisé le cachet de plomb et ouvert la porte du wagon.

Un agent accusé

Le chef de police Bélanger a été saisi d'une plainte qui va provoquer une enquête. Il appert qu'un agent en devoir, aurait incité une dizaine de personnes dans un café de la rue Dorchester ouest à malmenier deux inspecteurs du revenu, MM. Roy et O.-J. Deluca. Ces deux fonctionnaires venaient s'enquérir sur lieu, quand un agent aurait dit au propriétaire qu'ils n'étaient que des mouchards et n'avaient aucune au-

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
Les écoles sous le contrôle de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal ouvriront lundi matin, le 3 mai, à neuf heures, d'après la nouvelle heure adoptée par la Cité de Montréal.
Le secrétaire-trésorier, **AYME LAFONTAINE.**



Vous aurez un Chapeau Neuf si vous nous apportez votre vieux

Chapeau de Feutre
Vous paierez plus cher pour un neuf qui n'aura pas la qualité du vieux. Faites le NETTOYER et REMODELER par les seuls véritables chapeliers spécialistes.
A. SIGMUND, Enr.
ED. MICHAUD, Prop.
11 BLEURY Tél. Main 6625

torité pour mettre en force la loi de prohibition. Comme résultat de la rixe, un des inspecteurs va probablement perdre un oeil.

WHITE STAR DOMINION LINE EUROPE

MONTREAL — QUEBEC — LIVERPOOL
Mégantic 22 mai, 19 juin, 17 juil., 14 août
Canada 12 juin, 19 juil., 31 août

LIGNE AMERICAINE

NAVIRES DE MAILLE RAPIDES
NEW-YORK, CHERBOURG, SOUTHAMPTON.
St-Paul 4 mai, 29 mai, 26 juin
Philadelphia 15 mai, 19 juin
New York 22 mai, 19 juin

LIGNE RED STAR

NEW-YORK-SOUTHAMPTON-ANVERS
Kronland 2 mai, 5 juin, 10 juillet
Finland 8 mai, 12 juin, 17 juillet
Zeeland 15 mai, 19 juin, 31 juillet

LIGNE WHITE STAR

NEW-YORK-CHERBOURG-SOUTHAMPTON
Adriatic 29 mai, 3 juil., 14 août
Olympic (4635 tonnes) 8 juil., 4 août, 28 août
NEW-YORK-QUEENSTOWN-LIVERPOOL
Orion 15 mai, 19 juin, 24 juil.
Celtic 22 mai, 26 juin
NEW-YORK — ACORES — GIBRALTAR — NAPLES — GENES
Ganop 12 mai, 6 juil.
Gretia 27 mai, 21 juil.
Renseignements complets au No 311 rue McGill, Montréal (Tél. Main 7760), ou des agents locaux.
Correspondance en français.
Des agents portatifs et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires.

PACIFIQUE CANADIEN
DES CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE DES TRAINS seront effectués
Dimanche, le 2 mai 1920.
Pour renseignements, s'adresser aux agents des billets.

CHEMIN-DE-FER NATIONAL
DES CHANGEMENTS A LA LISTE DES TRAINS DE VAYAGEURS seront effectués
DIMANCHE, LE 2 MAI 1920.
Pour détails, s'adresser aux agents des billets.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
CHANGEMENT DANS LA LISTE DES TRAINS
Un changement dans la liste des trains sera effectué le 2 mai 1920. Les agents peuvent actuellement fournir des renseignements.

L'A.C.J.C. À MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

Notre part

L'Association a tenu l'an dernier, à Chicoutimi, un magnifique congrès sur la colonisation.

Au lendemain de cet important événement, plus d'un s'imaginait que les terres neuves seraient prises d'assaut.

Il ne faut pas oublier que la colonisation avait été négligée d'une façon déplorable depuis un grand nombre d'années; qu'en conséquence l'opinion publique se désintéressait complètement de cette question.

Heureusement notre gouvernement semble vouloir faire bien. Du moins il a fait de belles promesses. Les journaux, qui ont le souci de notre avenir, entretiennent fréquemment le public des différents aspects de la colonisation.

Le matin: messe à huit heures et communion générale à l'église Saint-Irénée, rue Atwater.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Dieu à la terre. A midi et quart, lundi, 26 avril, il n'était plus. Le sacrifice de sa vie, qu'il avait fait, sans réserve, en conformité avec la volonté divine, avait été accepté.

Immédiatement après, sa main droite qui tenait étroitement serré depuis cinq jours un crucifix d'argent s'ouvrait doucement et laissait retomber sur sa poitrine le divin consolateur qui l'avait soutenu et si largement réconforté aux heures d'épreuves et de souffrance.

Notre camarade Langevin avait fait son cours classique au collège Saint-Marie; il étudia ensuite la théologie, travailla en librairie quelque temps, pour prendre à son compte commerce de papeterie et de livres; il venait d'ouvrir un magasin Le Foyer Musical quand la mort le surprit.

Que tous ses amis et camarades de l'Association s'unissent d'intention au groupe Pie X en offrant leurs prières pour le repos de son âme et leurs sympathies à la jeune femme douloureusement éprouvée, comme aux autres membres de la famille aussi péniblement frappés.

Gaston JOLICOEUR, Sec. du groupe Pie X.

Notre concours

Nous publions encore aujourd'hui le programme de notre congrès régional, le 9 mai prochain, au cercle Saint-Irénée.

Le matin: messe à huit heures et communion générale à l'église Saint-Irénée, rue Atwater.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique. Le soir, à 8 heures, séance publique.

MERCREDI Eymard: Assemblée d'études à 8 h. du soir. Sujet: "La forme du gouvernement au Canada".

LANDRY: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: "Les douanes".

Carnet du jour

Tout cercle d'études offre de l'intérêt. Que les jeunes, soucieux de travailler à leur formation personnelle, y fassent donc leur demande d'entrée.

Et que peuvent bien étudier ces jeunes gens qui se renferment dans leurs cercles d'études comme en autant de cénacles? Eh bien! voyons un peu. Prenons au hasard.

Le cercle Ozanam, de l'Union régionale des Trois-Rivières, entend la lecture et les commentaires d'une page de l'Évangile à chaque séance.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.

Le cercle de la Vierge, de Saint-Boniface, est fort de nos membres s'alimente à la Table sainte.



Voyez Pourquoi l'Essex a Provoquée une Vente Mondiale sans Précédent

Considérez l'exploit d'endurance sans égal qu'elle a accompli: 3037 milles en 50 hrs et 1061 milles de route en 24 hrs.

L'Essex, dès sa première année d'existence, a provoqué une vente mondiale sans précédent. Cela démontre combien on la désire et tout ce que l'on attendait d'elle.

Mais ce qui vous importe le plus, c'est de connaître les qualités qui lui ont valu cette vogue universelle.

Vous savez quelles épreuves doit subir une auto de valeur moyenne pour acquérir une notoriété même restreinte.

Qu'est-ce que l'Essex avait donc de particulier pour dissiper les doutes habituels des acheteurs?

Ce n'était pas le prestige ni de la confiance mise en ses fabricants. Leur identité n'était pas encore révélée. L'Essex a été contraint de baser sa renommée sur les qualités que l'homme recherche dans une auto.

Et elle l'a emporté à cause de sa belle rapidité, du confort qu'elle assure et de son endurance, qualités que l'on regardait jusque là comme l'apanage exclusif des grosses autos coûteuses, et aussi de l'économie et de la commodité qu'elle procure, qualités que l'on jugeait n'appartenir qu'aux voitures légères.

L'Essex a gagné des milliers à cause de cela

En plus de la beauté des lignes, du fini et du luxe, l'Essex possède encore l'avantage de sortir des mains des fabricants des belles autos qui se vendent le plus au monde.

Les autos du même prix que l'Essex avaient été assez peu considérées sous ces aspects particuliers. L'économie de combustible constituait leur principal attrait. Mais avec l'Essex, on économise aussi l'huile et les pneus et l'on s'épargne la dépréciation hâtive, avantages qui ne peuvent résulter que de l'emploi de matériaux de premier ordre et de la meilleure main-d'oeuvre.

Et ces qualités ont leur démonstration la plus probante dans la façon dont l'Essex conserve le caractère d'un véhicule neuf, tant dans le fonctionnement que dans l'apparence. C'est un autre motif qui explique l'approbation que tous accordent à l'Essex.

La vente de l'Essex n'est qu'un hommage à sa valeur.

L'Essex a accompli un exploit que l'on n'eût jamais attendu d'une auto légère. Elle a établi le record mondial d'endurance sur longue distance, soit 3037 milles en 50 heures. Le châssis de même marque a parcouru 5870 milles de route à raison de plus d'un mille par minute.

Une Essex de tourisme peut établir le meilleur record du monde, soit 1061 milles en 24 heures. Partout où l'Essex a détenu des records de vitesse, de montée et d'accélération, on admet tout cela.

L'Essex ne gagnerait rien à être plus grosse. Vous ne sacrifiez aucun des plaisirs de la course, du confort ou des belles perspectives que peuvent offrir les voitures coûteuses. Et vous obtenez tous les avantages du type d'auto légère, plus importants aujourd'hui que jamais.

Ce sont là les avantages que vous désirez

Ils ne couvrent pas seulement le coût de la manœuvre. Ils comportent aussi la satisfaction que procure une bonne et splendide voiture. Et, en plus, on a l'avantage d'une manœuvre facile.

L'Essex obéit avec souplesse à la commande. On peut la conduire avec facilité dans le trafic intense; elle répond à chaque appel de puissance ou de vitesse. Et sa dimension restreinte lui permet de se loger là où ne peut laisser de voitures plus grosses.

A quelque point de vue quelque peu important que l'on se place, il y a peu d'avantages que n'offre l'Essex.

Vous avez la pleine garantie de l'interruption du service, ainsi que le confort, et vous êtes débarrassés du souci des réparations, autant d'avantages qui étaient jugés jadis le privilège exclusif des autos dispendieuses.

Sachant quelle demande l'on fait d'autos d'un caractère désirable, vous comprendrez l'importance qu'il y a pour vous de conclure dès maintenant une entente au sujet de votre Essex.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LTD.

Siège social et Salle d'étalage: 180 rue Amherst. Garage et Service Chars usagés: 1545 rue St-Laurent. Salle d'étalage de l'ouest: 1 avenue du Parc. Station de service: 375 rue Ontario Est. Québec: 61-73 rue St-Valier.

Trois-Rivières — Victoriaville — St-Hyacinthe — Sherbrooke — Sorel — Mont-Joli — Montmagny — Thérford Mines — Chicoutimi, Joliette et St-Evariste Station.



LES PILULES ROUGES

RENDENT AU SANG SA RICHESSE NORMALE ET SA VIGUEUR CHEZ LES FEMMES EPUISEES, FATIGUES, ANEMIQUES

FAIBLE ET NERVEUSE Depuis des années je me sentais faible, j'avais beaucoup de palpitations, des douleurs au coeur, j'étais nerveuse; bien des nuits je ne dormais pas, l'estomac allait mal, enfin j'étais bien malade. Après avoir essayé plusieurs remèdes j'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont fait du sang, donné des forces et m'ont rendu la santé. — Mme Edouard Burel, 479 rue Moody, Lowell, Mass.

MAUVAISE DIGESTION — FAIBLESSE J'emploie les Pilules Rouges depuis plusieurs années parce que toujours elles ont pour moi les meilleurs effets. Il y a quelques mois, pour ne citer qu'une circonstance, ma digestion était bien mauvaise, j'avais des douleurs d'estomac et des troubles du foie, j'étais surtout excessivement faible. Je n'ai pas hésité à prendre encore des Pilules Rouges et j'eus de ce remède l'heureux résultat que j'en attendais. Mon estomac est en bon ordre maintenant et je me sens forte. — Mme J. B. Hébert, St-Rémi de Napierville, P.O.

DOULEURS DE DOS, DE COTES Depuis quelques mois je me sentais accablée et le travail que j'avais à faire chaque jour me paraissait énorme. Je ressentais fréquemment des douleurs de dos et de côtes. Encouragée par les bons effets que ma mère avait retirés des Pilules Rouges, je résolus de me servir de ce remède. Dès les premières semaines de traitement j'eus meilleur appétit; mes forces sont revenues peu à peu; mes douleurs de dos se sont passées et ma santé s'est rétablie. — Mme Alphonsine Nolan, 58 White, Cohoes, N.Y.

CHETIVE ET FAIBLE J'ai pris les Pilules Rouges et je ne puis trop les vanter pour le bien qu'elles m'ont fait. J'étais chétive, avais des faiblesses d'estomac et ne pouvais manger. Je n'avais presque plus la force de faire mon ouvrage. J'avais aussi des vertiges, des transpirations, qui me laissaient ensuite glacée. Maintenant les forces me sont revenues, l'appétit aussi, les étourdissements ont cessé, enfin je me porte bien. — Mme Arthur Lapointe, 667 rue Montcalm, Montréal

SANS FORCE ET SANS COURAGE J'étais sans force et sans courage et, depuis longtemps, mes médecins me traitaient, cependant mon état ne s'améliorait pas et toujours j'avais des maux de tête et d'estomac. J'ai pris les Pilules Rouges qui m'ont rapidement fortifiée et rétablie. — Mme Théo. Savaria, 90 rue Page, Woonsocket, R.I.

ROBOL (TABLETTES) Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc. Prix: 25c la boîte, \$1.25 six boîtes. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

TOUJOURS FATIGUEE Depuis quelques semaines je me sentais de plus en plus fatiguée, je n'avais plus d'appétit et je dormais peu à cause de toutes sortes de douleurs que je ressentais. Les Pilules Rouges que j'ai employées pendant plusieurs mois ont eu les meilleurs résultats. Mon poids s'est augmenté de plusieurs livres, les forces me sont revenues et j'ai recouvré la santé. — Mme Hormisdas Papineau, 63 rue Sylvain, Central Falls, R.I.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire. Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

COMMERCE ET FINANCE

LA CAMPAGNE MARCHÉ DE MONTREAL EST DÉSERTEE

ON EMIGRE DE PLUS EN PLUS VERS LES VILLES—LA FASINATION DES CITES—LE MAL DANS LE QUEBEC — IL FAUT UN CORRECTIF.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les statistiques publiées par le gouvernement fédéral pour constater la dépopulation systématique des campagnes et l'acheminement vers les centres urbains. Ce mouvement migratoire des campagnes vers les centres urbains, ce sont les provinces du Canada; il atteint plus particulièrement les provinces anglaises et surtout la province d'Ontario. Depuis quelques mois on s'est alarmé à bon droit chez nos voisins de cette dépopulation, et on prend maintenant toutes les provinces du Canada-vent qui ne semble être qu'à son début.

Plusieurs raisons expliquent cette désertion: sir Andrew MacPhail, en signalant une autre jour, dans une conférence qu'il donna à Ottawa: "Tant que les ouvriers des villes, disait-il, ne travailleront que six ou huit heures par jour, tant qu'ils auront de gros salaires et jouiront du confort, du luxe même, tels que théâtres, électricité, tramways, gaz, grands magasins, boutiques, etc., et tant que, d'autre part, les cultivateurs travailleront de douze à quinze heures par jour sans savoir, à l'avance, le chiffre de leurs rémunérations, aussi longtemps la jeunesse des campagnes cédera aux attrait de la cité et renoncera à la vie paisible, honnête et travaillée des anciens." Et sir Andrew MacPhail appelait cela la "fascination des villes".

C'est en effet la fascination des villes qui a attiré vers les centres urbains de nombreux jeunes gens. La province de Québec, il est vrai, se ressent moins de ce malaise. Le mal existe cependant.

Pendant la guerre, les propriétaires d'usines de munitions ont offert de gros salaires et sont allés faire le recrutement de jeunes gens à la campagne. Ce mirage était attirant. La désertion n'a pas été lente. Des familles entières quittaient la terre où, des années durant, elles avaient vécu, pour venir vers la ville. On ne travaillait que huit heures et parfois même que six heures dans les usines et on jouissait d'une aisance relative. Vint la fin de la guerre cependant et la fermeture des usines. Des milliers d'ouvriers furent, du jour au lendemain, jetés sur le pavé, la plupart du temps sans économies. Il ne fallait pas penser retourner à la campagne ou on avait tout vendu, il ne fallait pas penser non plus laisser de côté les amusements et les distractions qu'on trouvait en ville. On resta donc. On aima mieux traîner, sur les pavés des cités, une malheureuse vie, plutôt que de retourner vers la terre. Le malaise s'accroissait ainsi dans les villes et dans les campagnes.

D'ailleurs il ne faut pas se réjouir trop de la situation exceptionnelle que l'on dit exister dans la province de Québec. Il suffit d'étudier un peu de près les statistiques pour constater que le mal nous gagne comme toutes les autres provinces du Dominion.

Il est établi que la population rurale de la province de Québec en 1901 était de 992,667 âmes. Quinze ans plus tard, soit en 1916, les chiffres de la population rurale étaient passés de 992,667 âmes à 1,157,183 âmes, ce qui représentait une augmentation de 164,516 âmes dans ces quinze années. D'un autre côté, si on étudie les fluctuations de la population dans les villes et dans les villages qui sont érigés en villes, on constate que la population en 1901, était de 556,230 âmes. Quinze ans plus tard, en 1916, la population des villes atteignait le chiffre de 1,152,144 âmes, ce qui faisait une augmentation de 496,000 âmes dans ces quinze années.

Il s'ensuit donc que, pendant ces quinze années, la population des villes a augmenté de près de 500,000 âmes tandis que la population des campagnes n'augmentait que de 164,516 âmes. C'est un écart de 331,484 âmes. Nous n'avons pas les chiffres pour la période comprise entre 1916 et 1920. Ils doivent être encore plus frappants parce que c'est pendant ce laps de temps que s'est le plus accentué le mouvement de la campagne vers la ville.

Comme on le voit, le mal nous touche plus que l'on pense. On a essayé, par différents moyens, d'arrêter ce mouvement mais on n'a réussi qu'à demi. Le ministère de l'Agriculture, aidé de multiples officiers de colonisation et d'agriculture, tente d'améliorer de plus en plus les moyens de culture et de rendre la profession d'agriculteur plus attrayante. Des collèges d'agriculture répandus dans la province font tout en leur pouvoir pour inciter aux élèves le goût de la terre. Malgré tout il y a encore un grand nombre qui se laissent fasciner par l'attrait des villes.

Il faut, pour la province comme pour le Canada tout entier, que ce mouvement de désertion cesse un jour ou l'autre si nous voulons revenir enfin à des conditions de vie normales. S'il faut, pour diminuer le coût de la vie, que la production augmente de plus en plus, il va falloir plus de bras pour remuer la terre et la faire produire. Comme le disait dernièrement le ministre de la colonisation, ce n'est qu'en faisant cesser la désertion des campagnes que nous réussirons à faire face à la crise.

Maurice VERREAULT.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Bureau de Montréal: 97 ET 99 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
Succursales: QUÉBEC ET SOREL.
Fil direct avec VOST & FLAGG, New-York.

SEMAINE PRENANT FIN, LE 6 MAI 1920.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros: (Fournir, pour la farine et les grains, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par J.-A. Vaillancourt. Limitée; pour les fruits, par Hart and Tucker; pour les céréales, par Quintal et Lynch, et pour le poisson, par Hatton et Cie.)

FARINE-TYPE
Franco à bord (f.o.b.) Montréal \$13.35
Au wagon, livrable au moulin \$11.45
Son Man., au wagon, tonne \$47.30
Gru Man., au wagon, tonne \$54.00
Farine en lots fractionnés et aux épiciers \$13.55
Farine d'avoine: Avoine roulée, sac de 90 lbs \$ 5.40
Avoine roulée, baril \$11.55

OEUFs
Oeufs No 1 \$
Oeufs choisis \$
Oeufs frais canadiens \$

BEURRE
Beurre de crémierie \$
Beurre de choix, en bloc d'une livre \$
Margarine \$ 32 1/2 à 40

FROMAGE
Fromage doux, la livre \$
Fromage fort, la livre \$ 33 à 34
Fromage d'Oka \$ 45 à 48

SAINDOUX
Saindoux pur, en tinette \$
Saindoux pur, enseau \$
Saindoux pur, bloc de 1 livre \$ 31

POIS ET FEVES
Pois \$ Le minot
Haricots secs (fèves) blancs ou jaunes, le minot \$ \$4.70 à \$5.00

FRUITS
Oranges de Californie sans noyaux \$ \$5.00 à \$9.50
Oranges du Mexique \$ \$5.75 à \$6.00

LE RENDEMENT DU PLACEMENT

VALEURS A PRIMES OU A ESCOMPTÉ — DIFFÉRENCE ENTRE L'OBLIGATION VENDUE A PRIME ET CELLE VENDUE AU PAIR.

Une fois qu'un épargnant est fixé sur la sécurité du placement qu'on lui propose, s'il est prudent, il se préoccupera du rendement net que lui rapportera sa mise. Des tables spéciales existent à cet effet qui permettent à l'acheteur de s'assurer d'un coup d'oeil du rendement exact de son placement.

Si une obligation est vendue au pair, soit à 100 pour un titre de \$100, le problème n'offre aucune difficulté: du 6 1-2 p. c., rapporte \$6.50 par an pour chaque valeur de \$100 et \$65 par an pour chaque valeur de \$1,000. Si, au contraire, une valeur est vendue à escompté ou à prime, c'est-à-dire au-dessous ou au-dessus du pair, le calcul du rendement en est sensiblement plus compliqué.

Quand une obligation est vendue au-dessous du pair, ou à escompté, son rendement réel est plus élevé que son taux nominal d'intérêt. Deux facteurs contribuent à produire ce résultat. Prenons à titre d'exemple un titre de \$1,000 à 5 p. c., vendu à raison de \$950, soit à 95 pour 100 de sa valeur nominale, son rendement dépasse évidemment 5 p. c., car, à la vérité, il est ce que \$50 sont à \$950, soit environ 5.263 pour 100. Mais le rendement de cette valeur est encore plus élevé, puisque, si l'acquéreur garde son titre jusqu'au jour de remboursement, il recevra alors non pas les \$950 qu'il a payés, mais bien \$1,000. Et si le temps que l'obligation a encore à courir est de cinq, dix ou vingt années, la différence de \$50 existant entre le prix d'achat du bon et la valeur nominale du titre devra être répartie sur toute cette période. Le rendement additionnel de l'obligation diminue en raison directe du nombre des années d'attente.

Dans le cas d'une obligation vendue à prime, l'inverse se produit. Supposons une obligation de 5 p. c., remboursable en dix ans. Si elle est émise à \$108.18, à savoir, à \$1,081.80 par chaque coupure de \$1,000, le rendement net du placement ressortira à 4 p. c. C'est-à-dire que le rendement du placement sera de 4 p. c., pendant chacune des dix années de la durée du placement et qu'il sera de 4 p. c., sur la totalité de la somme engagée, qui est de \$1,081.80.

Ce qui nous amène à constater que, bien que l'obligation ait coûté \$1,081.80, à la fin des dix années, l'acheteur sera remboursé qu'à \$1,000. Mais, d'autre part, il aura touché chaque année \$50 d'intérêt. Or toute cette somme de \$50 ne doit pas être considérée par lui comme étant un intérêt. Il doit en prélever un montant suffisant pour lui permettre de reconstituer, à la fin des dix années, les \$1,081.80 qu'il aura versés en prime en achetant son obligation.

Dans l'amortissement de la prime de certaines obligations, aussi bien que de l'escompté dont bénéficie parfois l'acquéreur, il faut tenir compte du prix d'achat de l'obligation, du taux nominal de l'intérêt qui figure sur le titre, du nombre d'échéances d'intérêt et de la quantité d'années que l'obligation a à courir.

Il arrive fréquemment qu'un épargnant en quête de placements désire en tirer un rendement déterminé; il lui faut alors rechercher des prix appropriés. Dans ce cas, le rendement d'une valeur vendue à escompté est d'autant plus élevé que le prix en est bas. C'est ainsi que les rentes inscrites

de la Cité de Montréal, d'un taux nominal d'intérêt variant de 3 1-2, 4 et 4 1-2 p. c., rapportant aujourd'hui de 5 3-4 à 6 p. c., suivant les échéances.

Ce serait, par conséquent, une grave erreur d'oublier que l'écart existant entre le prix d'achat et le pair doit nécessairement et automatiquement s'accumuler au profit du détenteur, à mesure que le titre vieillit.

LE PLACEMENT.
Les logements ont suffi jusqu'à cette heure, quoique notre population soit un peu à l'étroit.

Il est vrai que nous sommes arrivés à l'époque des déménagements et que, pour les quelques jours à venir, le petit nombre des loyers à louer sera cause d'un certain malaise dans le monde des locataires, mais cela ne pourra durer.

Dr F. E. DEVLIN, Curateur.

LES LOGEMENTS SUFFIR À SHERBROOKE

Sherbrooke, 1er (D. N. C.). — Pendant que de partout ailleurs nous arrive la nouvelle que la crise du logement s'accroît et que la situation créée par le manque de logements est devenue tout un problème, des personnes autorisées nous informent qu'elles sont toutes confiantes que notre population n'aura pas trop à souffrir de cet état de choses, en notre ville.

Les logements ont suffi jusqu'à cette heure, quoique notre population soit un peu à l'étroit.

Il est vrai que nous sommes arrivés à l'époque des déménagements et que, pour les quelques jours à venir, le petit nombre des loyers à louer sera cause d'un certain malaise dans le monde des locataires, mais cela ne pourra durer.

Dr F. E. DEVLIN, Curateur.

AUJOURD'HUI et LUNDI JUSQU'À 6 HEURES DU SOIR

à nos bureaux de Montréal, 90 rue S.-Jacques, ou chez le Secrétaire de la Commission, M. Aymé Lafontaine, à l'Ecole du Plateau, rue Sainte-Catherine (proche rue S.-Urbain).

ON REMBOURSE COMPTANT

ou on échange pour les nouvelles obligations à 5 ans.

les Bons de 1918, échéant le 1er mai

de la

COMMISSION des ECOLES CATHOLIQUES de MONTREAL

Sur un coup de téléphone, nous enverrons représentants aux personnes incapables de se déplacer.

Versailles Vidricaire Boulais

Immeuble Versailles Limitée MONTREAL
Courtiers en valeurs de placement

BOSTON 60, State Street (Tél. Main 1147)
OTTAWA Immeuble de la Banque Nationale
QUÉBEC 198, rue S.-Jean Faubourg S.-Jean

OBLIGATIONS 6% Cité de Sherbrooke

Ech. 1943
Coupsures \$1000

Voici un placement que nous recommandons aux parents.

LA FRANCE & CASGRAIN

Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Obligations 5 1/2% — cinq ans.
Coupsures: \$100 — \$500 — \$1000

Date d'émission: 1er mai 1920.

Nous sommes prêts à recevoir vos commandes.

LA FRANCE & CASGRAIN

Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

Pour \$75.79 Nous Vendons \$100.00 d'Obligations Rentes Inscrites

Cité de Montréal

Remboursables en 1948
Rendement 5.75%

Placement de père de famille

Beausoleil, Limitée

Bons et Obligations
112, rue St-Jacques, Montréal

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION
244 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

Province de Québec, District de Montréal.

Le soussigné donne avis que Dame Mary M. Sweeney a accepté sous bénéfice d'inventaire la Succession de son époux, Charles Compton, Montréal, 29 avril 1920.

Dr F. E. DEVLIN, Curateur.

OBLIGATIONS 5 1/2% A CINQ ANS

de la

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Date d'émission: 1er mai 1920
Titres de \$100, \$500, \$1,000

On accepte en paiement bons de même Commission à deux ans, du 1er mai 1918.

N.B. — Emplacements réservés au Canada et aux Etats-Unis sans frais, et données au porteur le bénéfice du change.

Versailles Vidricaire Boulais

Immeuble Versailles Limitée MONTREAL
OTTAWA Immeuble de la Banque Nationale
QUÉBEC 198, rue S.-Jean
BOSTON 60, State St.

Placement Garanti 6 1/2%

Echéance: Juillet 1924

Montreal Public Service Corporation

Crédit Canadien (Incorporé)
99 Rue ST-JACQUES, Montréal
Tél.: Main 2926 et 2927. Boîte postale 1180.
CHS.-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

DELICIEUX ET ECONOMIQUE

tel est le jambon "TRIOMPHE" de S. L. CONTANT
Chez votre fournisseur

LA CORPORATION FINANCIERE EQUITABLE

Limitée

LE MEILLEUR DES PLACEMENTS

Pourquoi cette Corporation a été fondée.

Certaines industries, notamment celle de l'auto, nécessitent des capitaux considérables et la Corporation Financière Equitable, Limitée profitera de ce fait pour faire fructifier vos épargnes.

Le capital formé par les épargnes des souscripteurs est prêt par la Corporation Financière Equitable, Limitée, contre billets endossés par des personnes responsables, mais en plus elle devient propriétaire de la valeur (automobiles, etc.) jusqu'à ce que les billets endossés soient entièrement acquittés. Chaque somme prêtée est donc garantie par

10—Un billet d'une personne absolument responsable.

20—Un lien sur la propriété ou l'article sur lequel le prêt est consenti.

30—Une police d'assurance couvrant la valeur de cet article en cas de vol ou de destruction par le feu.

Par conséquent toute perte est absolument impossible.

Comment la Corporation Financière Equitable, Limitée, fait ses profits.

10—En chargeant un taux de courtage sur chaque transaction.

20—En recevant le courtage pour les assurances prises sur les valeurs prêtées.

Des compagnies similaires aux Etats-Unis font du 20% sur leur capital—et cela sans qu'il y ait possibilité de perte.

Quelques dollars par mois vous assurent du 7% plus une part dans les bénéfices.

Pour \$125, payables comptant ou par versements faciles, vous recevez deux actions privilégiées de \$50 chacune comportant 7% d'intérêt plus une action ordinaire participant dans les bénéfices.

Jamais placement plus avantageux ne fut offert au public.

Les notaires sont spécialement invités à correspondre avec nous.

COMMERCIAL INVESTMENT Incorporated

AGENTS FINANCIERS DE

La Corporation Financière Equitable Limitée

Edifice Dandurand. Tél. Est 5841.
MONTREAL

Desirez-vous savoir ce qu'est le meilleur placement? Envoyez-moi votre brochure descriptive.

Nom _____ Adresse _____ Ville _____ Co. _____

NOUS OFFRONS

les obligations suivantes:

Commission Scolaire Catholique de Montréal
Echéant juillet 1948 — 4% — 75.78 pour rapporter 5 3/4%
Echéant juillet 1949 — 4% — 75.44 pour rapporter 5 3/4%

Commission Scolaire Protestante de Montréal
Echéant juillet 1943 — 4 1/2% — 84.06 pour rapporter 5 3/4%

Cité de Montréal (Ville Saint-Louis)
Echéant nov. 1949 — 4 1/2% — 82.34 pour rapporter 5 3/4%
Echéant mai 1948 — 4 1/2% — 82.75 pour rapporter 5 3/4%

Cité de Montréal (Notre-Dame-de-Grâce)
Echéant nov. 1948 — 4 1/2% — 82.58 pour rapporter 5 3/4%

Province de Québec (Hôpital Prot. de Mont.)
Echéant sept. 1932 — 4 1/2% — 88.98 pour rapporter 5 3/4%

Cité de Verdun
Echéant nov. 1940 — 5% — 88.29 pour rapporter 6%
Echéant mai 1944 — 5% — 87.36 pour rapporter 6%

Port de Québec
Echéant juillet 1928 — 4% — 87.43 pour rapporter 6%

Cité de Sherbrooke
Echéant juillet 1921 — 4% — 97.17 pour rapporter 6%

S'adresser à

Corporation des Obligations Municipales, Limitée.

RENE DUPONT, Gérant 124, rue St-Pierre
Tél. 6932

J. W. SIMARD, Correspondant 7, Place d'Armes
Tél. Main 4933 MONTREAL

La "Strathcona"

Compagnie d'Assurance-Incendie (Edifice Versailles) Montréal

90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1905, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé \$500,000
Capital souscrit 300,000
Capital payé 120,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.-A. Mondou, N.P., Président et Gérant général. J. Marchand, Sec.-Trés.

Tél. Bell Main 2181-2182.

LA CORPORATION FINANCIERE EQUITABLE

Limitée

LE MEILLEUR DES PLACEMENTS

Quels sont les hommes qui dirigent la Corporation Financière Equitable, Limitée.

Le Bureau de direction de la Corporation Financière Equitable, Limitée, se compose de

Alfred Lambert, président.
Adélaïde Fortier, vice-président.
J. L. Guilbert, secrétaire-trésorier.
Jean S. Blondin, directeur.
Joseph Blondin, directeur.

Ces directeurs sont des hommes intègres, possédant une haute réputation. Chacun d'eux a fait ses preuves dans le monde des affaires.

Ils ont entrepris d'organiser cette Compagnie à leurs risques et dépens. Pas un sou de l'argent provenant de vos souscriptions aux actions privilégiées, sur lesquelles vous touchez un intérêt garanti de 7%, ne sera consacré à payer les frais d'organisation.

La seule rémunération des Directeurs et Promoteurs est constituée par les profits réalisés sur les actions ordinaires,—profits que vous partagez avec eux, suivant votre mise.

En cas de maladie, tous les délais nécessaires pour le paiement des balances dues sur vos actions vous sont accordés.

En cas de mort, toutes les sommes versées, pour l'achat de parts sont remboursées à vos héritiers.

En cas de besoin imprévu, la Compagnie vous avancera sur vos actions privilégiées jusqu'à 85% de leur valeur.

Si vous voulez, en aucun temps, vous défaire de vos actions, un service spécial se chargera de leur vente.

En cas de besoin imprévu, la Compagnie vous avancera sur vos actions privilégiées jusqu'à 85% de leur valeur.

Si vous voulez, en aucun temps, vous défaire de vos actions, un service spécial se chargera de leur vente.

Quelques dollars par mois vous assurent du 7% plus une part dans les bénéfices.

Pour \$125, payables comptant ou par versements faciles, vous recevez deux actions privilégiées de \$50 chacune comportant 7% d'intérêt plus une action ordinaire participant dans les bénéfices.

Jamais placement plus avantageux ne fut offert au public.

Les notaires sont spécialement invités à correspondre avec nous.

COMMERCIAL INVESTMENT Incorporated
AGENTS FINANCIERS DE

La Corporation Financière Equitable Limitée

Edifice Dandurand. Tél. Est 5841.
MONTREAL

LE COIN DES JEUNES

Conseils à Toinon. Bien détaillé, pas trop lent. Gen. til. Pe. Toi-non, la voi-ta gran. del. la. Comm. avec To. to. ton. jo. li. cou. sin. de. veux a. vec. toi. faire un pe. tit. bain. de. da. li. eau. se. et. dou. ce. eau. vel. le. Pour a. vou. ai. me. com. bat. tu. sou. p. se. Je. peu. ten. sei. que. re. le. meil. leur. du. livre. En. fer. man. ta. la. con. fa. la. le. de. vi. vre. Et. qui. n'est. pour. toi. qu'a. pen. te. ou. vert.

Mignonne Toinon, joue à la poupée! Chante, salue et rit avec les papillons. Dans les jeux bruyants des premiers matins. Apprends à jouer l'humaine épique. Ne les brises pas, ces poupards charmants. Sois bonne pour eux dans tes ruelles folles. Car ils aiment bien les tendres paroles Et les purs baisers des petits enfants.

A ce noble rôle, enfant, sois fidèle. Plus tard tes parents, vieillards et trépassés. Auront pour guider leurs pas chancelants. Tu main, devenant, pour eux, maternelle. Et si quelque jour, un humble artisan T'offre de son cœur l'unique richesse. Donne-lui de ton bien toute la tendresse. Et protège-le comme une maman.

Xavier PRIVAS.

ECOLE SAINTE-FAMILLE. — Un amical bonjour à vous tous, petits amis de Worcester. BOULE DE NEIGE. — Merci de la gracieuse invitation. Aux vacances prochaines donc. MAURICE B. — Revenez encore et souvent. A bientôt, neveu Maurice.

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

REPONSES AUX DERNIERES QUESTIONS

1—La tour Eiffel a 300 mètres de haut. Elle est située à Paris. 2—10 Les Ursulines et les Hospitalières arrivent au Canada; 20 Marguerite Bourgeoys fonde la Congrégation de Notre-Dame; 30 Arrivée du premier évêque du Canada, Mgr de Laval; 40 Dévouement de Dollard et de ses seize compagnons; 50 Acadie rendue à la France par le traité de Bréda.

ONT TROUVE LES SOLUTIONS

Lucienne Verdon, Montréal, Mariette Plourde, Metabetchouan, Rita Rinfret, Rivière-du-Loup, Adrien Laplante, Beauharnois, Jules Bourbeau, R.-C. Després, O. Fiboite, P.-Emile Chagnon, Girard Langevin, Arthur Provost, Philippe Richer, Michel Messier, Lucien Pépin, Charles Messier, Léopold Cormier, Maurice Bourgeois, François Beaulac, Saint-Hyacinthe, Irène Leclerc, Ottawa, Louis Jodoin, Saint-Hyacinthe, Exilda Case, Jeannette Jacques, Francis Wedder, Achille Wincen, Harold Ouimet, Oscar Richelieu, Amélie Dufresne, Rolande Gervais, Raymond Gadohis, Roland Gervais, Philippe Joinville, Roland Pinault, Louis Lavoie, Laurence Houle, Agnès Pepin, Albert Emond, Alfred Rousseau, Jean Bleau, Dolor Solz.

PENSEE

Semons des Ave Maria... durant ce mois spécialement consacré à la Reine du ciel; nous recueillerons des âmes.

CONSEIL

Remède contre le hoquet. — Il suffit souvent pour arrêter cette incommodité de peu de chose. Voici entre autres un moyen bien simple: mettre deux ou trois gouttes de vinaigre sur un morceau de sucre, qu'il vaut mieux absorber lentement.

DEVINETTES

Trois pieds composant ma structure, Suis chef-d'oeuvre de la nature. Quoique l'ordre en soit renversé, Je ne serai pas moins aimé. (Envoi de Germaine Lavoie). Quelle différence entre un miroir et un écervelé? (Envoi de Rollande). (En étudiant bien ces mots bizarres, vous lirez une phrase bien connue): L. ak. Riq. ti. que. A. isé. A il. Lard. aid. ifi. S. H.

POUR LES FILLETES

RECETTE

VIANDE EN CASSEROLE

Coupez en morceaux de dimension désirée deux livres de viande. Sautonnez de sel, poivre et farine. Rissotez dans un peu de graisse, dans la lechefrite. Mettez les morceaux dorés dans une casserole; ajoutez une carotte coupée en carres, une tasse de tomates bouillies et tamisées. Couvrez bien et cuisez 15 minutes. Ajoutez une demi tasse d'oignons épluchés, et une tasse de boulettes de pommes de terre; puis continuez à cuire jusqu'à ce que la viande et les légumes soient tendres. La casserole doit être bien couverte, afin que la vapeur ne s'échappe pas. Servez avec du riz bouilli.

COURRIER

ADRIEN L. — Vous êtes toujours chez vous, gentil neveu; n'avez crainte, et revenez. RITA R. — C'est bien volontiers que tante Annette vous admet dans la grande famille de ses "neveux et nièces". Au revoir. MARIETTE P. — Je suis bien aise de votre retour; sachez-vous que tante Annette s'inquiétait de votre absence prolongée? Je voudrais pouvoir vous être agréable en proposant un concours de dessin, mais nous sommes empêchés de le faire, cette année du moins, mais ce n'est que partie remise. Vous prendrez part au prochain concours, j'espère?

PIECE A DIRE

LA LETTRE

Autour du bon aïeul la famille s'assemble; La lettre est achevée, on la reilit ensemble, Et le père et les soeurs, avant de la plier, Ajoutent quelque mot, quelque grâce nouvelle Aux tendres souvenirs que la main maternelle Avec tant d'abondance adresse à l'écolier. Sur le papier chéri la maison toute entière Exhale son parfum, projette sa lumière; Le message s'anime et palpite d'amour; Il prend une aile, il part, un ange le protège, Il a franchi l'espace, il arrive au collège, Où l'exilé l'appelle en comptant chaque jour. La lettre de famille enchante la mémoire, Retrempe notre cœur, nous fait aimer et croire; L'enfant se sent plus fort le jour qu'il la reçoit, Et plus d'un compagnon, confidant de l'absence, Recueille en la lisant sa part de la semence Qu'une mère chrétienne a toujours sous son toit.

VIOLEAU.

NOTRE CONCOURS

NOTE. — Dans la liste des devoirs littéraires primés, nous avons omis par erreur (comme venant au neuvième numéro) le nom de Mlle Germaine Lavoie, de Sainte-Anne de la Pocatière. Par suite, il faut lire en tête des mentions d'honneur, Mlle Corinne Pion, Ecole Saint-Mathieu, à laquelle dans le Devoir de samedi dernier, était attribué le 15e prix. Ces prix ont été expédiés lundi, et tante Annette se sent heureuse d'apprendre qu'ils se sont rendus à destination sans retard.

MON SOUHAIT

1er PRIS Fillette ou garçon, chacun désire quelque chose; ou une poupée, ou une toupie, ou peut-être un beau livre d'histoires. Et bien, moi aussi j'ai un souhait, mais il est hélas! irréalisable. Oui, jamais personne ne pourra me satisfaire. Voilà, qui vous étonne? — C'est que je voudrais... ne jamais vieillir. "Vieillir", oh! le vilain mot! Pourquoi ne puis-je rester toujours dans cette saison heureuse de l'adolescence! Je voudrais tant garder mes jeux d'enfants, connaître toujours les secrets des fleurs; je voudrais tant garder cette heureuse insouciance qui vous épargne les déceptions et les tristesses; je voudrais tant garder la ferveur et l'enthousiasme de mes quinze ans, ne pas connaître les découragements et les heurts de la vie. Je voudrais surtout garder toujours les caresses et les baisers de ma mère, les tendres et sages avis de mon père dont les histoires et les contes ont tant égayé mes jours d'enfance. — Tout cela va disparaître, hélas! si je vieillis! Car l'horloge dont le tic-tac monotone, me trouble à cette heure refoule chaque instant dans le domaine du passé.

Mais j'y pense, n'y a-t-il pas un moyen de ne pas vieillir, de garder toujours son cœur jeune? Il y a... le souvenir! Vivre dans le souvenir, voilà le secret de l'éternité.

Je ne désire plus rien maintenant, je vais rester tranquille, confiante en l'avenir qui ne m'apportera que ce que Dieu voudra, et si l'âge me fait peur, je regarderai mes premiers printemps et je me dirai: "J'étais heureuse, je puis l'être encore, puisque le bonheur existe dans le contentement et la paix du cœur."

"MUGUETTE", Sault-au-Récollet, Montréal.

2e PRIS

Mon souhait? ... Quel est-il?... Voilà ce qui me tracasse depuis plus de dix minutes. On dit souvent que dans presque toutes les entreprises, il y a toujours un bâton dans les roues. "L'embarras du choix", voilà le bâton qui est dans ma roue à moi et il est si bien pris que tous mes souhaits sont là en un petit paquet et je suis incapable d'en dépendre un seullement. Ça va peut-être venir. Voyons essayons. Enfin le voilà! Je voudrais, ou plutôt, je souhaiterais de beaux livres d'histoires. Des histoires de mon pays par un auteur canadien lui-même. J'ai lu "Autour de la Maison", par Michelle Le Normand, et vous le dirai-je, j'en raffolie. Puis "Les Rapailles", par l'abbé Lionel Groulx. Ah que c'est beau! Il ne faut pas oublier non plus "Les Causeries au Foyer", par l'abbé Gélinas. Tenez, des livres comme ça, la font mes délices. Ils réjouissent mon intelligence, développent mon esprit d'observation et me font admirer mon pays. En même temps qu'ils excitent mon admiration, ils me portent à imiter ces vertus sublimes qui caractérisaient nos ancêtres. Peut-être étais-je porter à me demander si j'aime la lecture. Si j'aime la lecture? Ah! quelle question. Demandez-le à mes petites compagnes qui sont souvent à me railler parce que je lis trop ou que je préfère la lecture au jeu. Pour vous donner une preuve qu'il aime la lecture (je vous le dirai tout bas à l'oreille) il chez nous bien des fois maman est obligée de me gronder pour me faire serrer mon livre. Mais maintenant que je suis plus grande, j'écoutais maman au premier avis. Je n'aurai pas be-

soin de me le faire dire deux fois. D'ailleurs je n'aurai pas de difficulté, car les belles pages que j'aurai sous les yeux m'aideront à obéir promptement et à accomplir mon devoir complètement et jusqu'au bout.

RACHEL TREMBLAY, Saint-Louis de Kent, Nouveau-Brunswick.

3e PRIS

Si j'étais à même de voir se réaliser un de mes souhaits, je choisiraie d'être l'ange du foyer. Je suis l'aînée, et Dieu semble m'avoir confié tout particulièrement la charge de rendre mes bons parents heureux. Ne le seront-ils pas, si je suis bonne, obéissante et si je fais valoir les talents que le ciel m'a donnés? Si j'étais l'ange du foyer, je continuerais d'aider maman dans les soins du ménage et de la couture. Je lui donnerais beaucoup de loisirs pour la récompenser des peines qu'elle s'est données pour moi. Quant à mon cher papa, à son retour du travail, je ne manqueraie pas de préparer son journal, car je sais qu'il aime à faire un bout de lecture en se reposant. Oh! ses desirs je saurais les deviner et il serait le plus heureux des pères sur la terre. Si je le voyais soucieux, je lui chanterais non plus joyeux refrain, "La zélie n'est-elle pas un moyen d'assurer le bonheur?"

Puis mes petites sœurs, je ferais de même, je les préparerais pour la classe, je leur ferais réciter leurs prières; aussi pleines de confiance, elles viendraient à moi quand elles auraient de la peine ou quelques petites difficultés dans leurs devoirs. Avec elles j'entourerais de caresses et d'affections les protecteurs de notre vie. Daigne le ciel exaucer ce vœu le plus cher à mon cœur!

RITHA GUIMONT, Les Trois-Rivières.

ACADEMIE GIROUARD. — Ce que j'en ai de gentils neveux à Saint-Hyacinthe! A tous, mon meilleur bonjour!

FURET. — La prochaine fois, vous serez vous aussi au nombre des heureuses gagnantes, gentil "Furet". Bien volontiers, je transmets vos félicitations à "Muguette" et à Ritha Guimont. Sur la réponse affirmative de "Muguette", de correspondre avec vous, je vous donnerai mon adresse, dans le prochain numéro. A bientôt, jolie nièce.

Que les Plis de vos Habits soient Impeccables

Un complet aux plis impeccables parle en faveur de l'homme soigneux. Des faux plis démontrent une personne négligente.

Veillez à ce que vos plis soient impeccables.

Prenez soin de vos habits. Conservez-les sans taches et avec cette apparence de fraîcheur.

Le service de nettoyage à sec de la Toilet conservera vos plis bien droits et ajoutera à votre bonne tenue.

Toilet Laundries, LIMITED

Tél. Uptown 7640

VIOLEAU.

Dupuis Frères

LUNDI---Nos Grandes Ventes de Mai dans tous les Rayons

Avez-vous songé à vos Meubles de Jardins ?

NOUS COMMENÇONS A RECEVOIR NOS MEUBLES POUR JARDINS, COMPRENANT : JARDINIÈRES SUR PIED, BANCs, FAUTEUILS. JARDINIÈRES. Spécial... 2.20 BANCs RUSTIQUES pour jardins, construction très solide. Spécial... 5.49 CHAIRES RUSTIQUES pour jardins. Très spécial... 3.98 150 MATELAS "Spécial", feutre par rang, toutes les grandeurs, bord roué. Spécial, chacun... 13.50 MATELAS HYGIENIQUES de Dupuis, toutes les grandeurs, recouverts de couil fantasie... 6.89

Articles pour Hommes

SOUS-VETEMENTS en tricot ajouré blanc, marque Penman, pour hommes. Manches et jantes courtes. Grandeur 34 à 44. Valeur régulière 1.35 le morceau. Spécial... 79 CHAUSSETTES en coton de couleurs unies, talon et semelle renforcés, pointures assorties pour hommes. Spécial, la paire... 29 Au rez-de-chaussée.

Bottines pour Hommes

BOTTINES en chevreau noir, forme moyenne Balmoral, semelle et talon en cuir ou Neolin, à couture McKay. Pointures 5 1/2 à 10 dans le lot. 60 paires seulement. 5.95 Spécial, lundi... Au rez-de-chaussée.

Pneus d'Automobiles

Garantis pour 4,000 milles, qualité supérieure. Dimens. P. de ven. Ch. à air 30 x 3 1/2 18.65 à côtes (ribbed) 32 x 3 1/2 21.60 à côtes (ribbed) 30 x 3 1/2 20.00 antidérapant 31 x 4 31.50 antidérapant 33 x 4 35.50 antidérapant 34 x 4 36.50 antidérapant 35 x 4 1/2 49.85 antidérapant 36 à 41 1/2 60.90 antidérapant 35 x 5 57.50 antidérapant 37 x 5 61.30 antidérapant Au deuxième.

Spéciaux pour Lundi

Tomates emballées dans des boîtes hygiéniques. Régulier .20 la boîte. Spécial... 17 Avoine rôtie Quaker, Régulier .30 le paquet pour... 25 Confitures aux prunes Reine-Claude, marque St. Williams, jarre 1 livre. Régulier .45 pour... 34 Confitures aux abricots, marque St. Williams, jarre 1 livre. Régulier .45 pour... 34 Confitures aux groseilles, marque St. Williams, jarre 1 livre. Régulier .45 pour... 34 Au sous-sol.

Carpettes, Linoléum, Prélart, Feltol

10 pièces de couverture à plancher Feltol, jolis dessins. Spécial, la verge carrée... 54 PRÉLARTS de 2 verges de largeur, envers sur canavas, choix de patrons. Spécial... 88 PRÉLARTS de 2 et 2 1/2 verges de largeur, la meilleure qualité. Prix, la verge carrée... 98 LINOLEUM de liège brun uni, pour bureaux, escaliers ou automobiles. Qualité A. Valeur de 2.75. Spécial, la verge carrée... 2.48 Qualité B. Valeur de 2.50. Spécial, la verge carrée... 2.08 Qualité C. Valeur de 1.75. Spécial, la verge carrée... 1.48 CARPETTES Axminster, petits dessins orientaux, fond rose, 6 x 9. Valeur régulière de 4.50. 36.00 Très spécial... PRÉLART pour escaliers ou chemins, choix de dessins. 18 pouces de largeur... 54 22 1/2 pouces de largeur... 68 27 pouces de largeur... 78 36 pouces de largeur... 98 LINOLEUM de 2 verges de largeur, belle qualité. Valeur de 1.50. Spécial, la verge carrée... 1.29 LINOLEUM de 4 verges de largeur, choix de jolis patrons. Rég. 1.60. Spécial, la verge carrée... 1.39 10 pièces de LINOLEUM de liège anglais, 3 verges de largeur. Valeurs de 1.90 et 2.00. 1.58 et 1.68 Spécial, la verge carrée... 25 pièces de LINO- LEUM de liège, pour chemins, passages. 3-4 de verge de largeur. Spécial... 1.08 1 verge de largeur. Spécial... 1.48 CHEMINS en duck cl- ré pour escaliers, 18 pouces de largeur, choix de patrons et de couleurs. Prix, la verge... 44 CARPETTES en linoléum, seulement 10, di- monstration x 9. Spécial... 11.00 FELTOL imitant le bois, pour mettre autour des car- pettes. 22 1/2 pouces de largeur... 45 27 pouces de largeur... 45 36 pouces de largeur... 45 Au troisième.

MAISON FONDÉE EN 1899 Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. E.-G. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant. PIPES TRES SPECIAL 250 pipes de styles différents forme droite ou recourbée. Régulier 30. Chez Dupuis lundi... 39 Au rez-de-chaussée.